

EPIDÉMIOLOGIE EN ZONES NON AGRICOLES SYNTHÈSE NATIONALE 2015



Rédaction: Maxime Guérin, chargée d'études, Plante & Cité

En collaboration avec Gilbert Chauvel (Expert référent national «Zones Non Agricoles - Cultures Ornementales», MAAF/DGAL/SDQPV) et Jérôme Jullien (Expert référent national en Surveillance biologique du territoire, MAAF/DGAL/SDPQV)

Avec le soutien financier de : l'ONEMA, dans le cadre du plan Ecophyto

Périmètre de la synthèse et limites : les données résultant du dispositif d'épidémiosurveillance rapportées dans cette synthèse traduisent une tendance lourde quant aux attaques observées en 2015. Cette synthèse se veut la plus complète possible compte-tenu des données disponibles. Elle ne saurait toutefois présenter un caractère exhaustif en raison des variations du type d'informations relevées (choix des organismes surveillés par les différentes régions, répartition géographique et densité des observations, niveau de spécialisation des observateurs, opportunité d'accessibilité à des compétences extérieures au réseau (laboratoires d'analyse, taxonomistes ...)).

Merci à l'ensemble des animateurs-filière ZNA - Virginie Aubert (FREDON Alsace), Séverine Bourda (FREDON Aquitaine), FREDON Auvergne, FREDON Bourgogne, Julien Kervella (FREDON Bretagne), Marie-Pierre Dufresne et Cyril Kruczkowski (FDGDON 37), Sophie Fontana (FREDON Champagne-Ardenne), Catherine Gigleux (FREDON Corse), Laurent Rebillard (FREDON Franche-Comté), Céline Magen (FREDON Ile-de-France), Sophie Anrigo (FREDON Limousin), Charlie Sommer (FREDON Lorraine), FREDON Midi-Pyrénées, Karine Petit (FREDON Nord-Pas-de-Calais), Benoît Coiffier (FREDON Basse-Normandie), Francine Gastinel (FDGDON 53), Juliette Léauté (FREDON Picardie) et Cécile Augrain (CRA Picardie), Anne Roberti (FREDON PACA), Fabienne Carteron (FDGDON 73) - **et aux différents observateurs du réseau de surveillance biologique du territoire qui ont récolté et diffusé les données ayant servi à construire cette synthèse.**

Pour citer cette publication :

GUERIN M., 2016. *Epidémiosurveillance en zones non agricoles - Synthèse nationale 2015*. Plante & Cité, Angers, 32 p.

SOMMAIRE

PREAMBULE	4	GROUPES AGRONOMIQUES D'IMPOR- TANCE NOTABLE INDUISANT DES NUISANCES ESTHÉTIQUES/COMMODITAIRES	18
<i>Organisation et fonctionnement</i>	4	Groupes Agronomiques Omniprésents	18
<i>Animation régionale au sein des filières</i>	4	<i>Pucerons</i>	18
<i>Objectifs de la synthèse nationale des Bulletins de Santé du Végétal</i>	4	<i>Oïdiums</i>	20
ETAT DES LIEUX DES PUBLICATIONS EN ZNA	5	Autres Groupes Agronomiques d'Importance	21
<i>Bilan chiffré</i>	5	Ravageurs	21
<i>Contenu des bulletins</i>	5	<i>Chenilles défoliatrices et assimilées</i>	21
BILAN DE L'ANNÉE	6	<i>Coléoptères défoliateurs</i>	22
ARBRES, ARBUSTES, PLANTES HERBACÉES	7	<i>Cochenilles</i>	24
ORGANISMES INDUISANT DES NUISANCES/NUI- SIBILITÉS MAJEURES	7	<i>Acariens</i>	25
Espèces Omniprésentes Induisant des Nuisances Esthétiques/Sanitaires	7	<i>Psylles</i>	25
Ravageurs	7	Maladies	26
<i>Mineuse du marronnier (Cameraria ohridella)</i>	7	<i>Rouilles</i>	26
<i>Processionnaire du pin (Thaumetopoea pityocampa)</i>	8	<i>Brunissures et maladies des tâches foliaires</i>	26
<i>Tigre du platane (Corythuca ciliata)</i>	9	BIOAGRESSEURS D'IMPORTANCE SECONDAIRE	27
Maladies	10	Ravageurs	27
<i>Maladie des tâches noires du rosier (D. rosae)</i>	10	<i>Thrips</i>	27
<i>Black rot du marronnier (Guignardia aesculi)</i>	11	<i>Limaces et escargots</i>	27
<i>Anthraxose du platane (Apiognomonina veneta)</i>	11	<i>Cicadelles</i>	27
Espèces Préoccupantes Par leurs Conséquences Sanitaires / sur la Santé des Végétaux Atteints	12	<i>Autres espèces</i>	28
Organismes réglementés de lutte obligatoire en tous lieux et en tous temps	12	<i>Flatide pruineux (Metcalfa pruinosa)</i>	28
<i>Chancre coloré du platane (C. fimbriata f. platani)</i>	12	<i>Crachats de coucou</i>	28
<i>Xylella fastidiosa sp. multiplex</i>	12	Maladies	29
<i>Charançon rouge des palmiers (R. ferrugineus)</i>	13	BIO-AGRESSEURS DES GAZONS ET AUTRES SURFACES ENHERBÉES	30
Organismes réglementés de lutte obligatoire sous certaines conditions	14	FLORE SPONTANÉE	31
<i>Processionnaire du chêne (T. processionea)</i>	14	PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES	31
<i>Papillon palmivore (Paysandisia archon)</i>	14	FLORE COMMUNE SPONTANÉE	32
<i>Cynips du châtaignier (Dryocosmus kuriphilus)</i>	15		
<i>Bombyx cul-brun (Euproctis chrysorrhoea)</i>	15		
<i>Autres organismes réglementés</i>	15		
Organismes de qualité	16		
<i>Pyrale du buis (Cydalima perspectalis)</i>	16		
<i>Chalarose du frêne (Chalara fraxinea)</i>	16		
<i>Maladies du buis : cylindrocladiose du buis (C. buxicola) et dépérissement des feuilles et rameaux (V. buxi)</i>	17		
<i>Autres organismes nuisibles non réglementés</i>	17		

PREAMBULE

Conformément à la circulaire ministérielle du 4 mars 2009, le Ministère en charge de l'Agriculture a souhaité consolider et structurer les réseaux de surveillance des bio-agresseurs et des effets non-intentionnels des pratiques agricoles sur les écosystèmes. L'objectif de ce réseau est de suivre l'évolution des organismes nuisibles sur le territoire pour permettre un meilleur raisonnement des interventions phytosanitaires. Ce dispositif s'inscrivait initialement dans l'axe n°5 du plan Ecophyto I.

❖ *Organisation et fonctionnement*

L'épidémiosurveillance des cultures Ecophyto a été mis en place à partir de 2009 dans chaque région, sous l'égide de la Direction Générale de l'Alimentation (Sous - Direction de la Qualité et de la Protection des Végétaux). Il a conduit à la création de Comités Régionaux d'Epidémiosurveillance dont les missions sont :

- d'élaborer le schéma régional d'épidémiosurveillance,
- de coordonner l'action des partenaires professionnels,
- d'animer le réseau d'observateurs mis en place, constitué notamment par des représentants techniciens des chambres départementales d'agriculture, des instituts techniques, des Fédérations Régionales de Défense contre les Organismes Nuisibles (FREDON), ainsi que des professionnels des productions agricoles et de l'entretien des ZNA...,
- d'organiser la collecte des données en vue de les agréger dans un système d'information mutualisé (base Epiphyt : <http://agriculture.gouv.fr/epiphyt>),
- de désigner un animateur régional inter-filières et des animateurs-filières (un par filière suivi : céréales, vigne, ZNA ...).

❖ *Animation régionale au sein des filières*

Les animateurs-filière, qui organisent la surveillance biologique du territoire en région, sont issus des FREDON (c'est le cas en zones non agricoles) ou d'autres structures techniques régionales (conseillers techniques des chambres d'agriculture, stations d'expérimentation du réseau ASTREDHOR...). Ils se basent sur un réseau d'observateurs constitués de professionnels du monde végétal, et dans une moindre mesure, de particuliers pour les ZNA - jardins d'amateurs, dans les régions concernées. Afin d'améliorer/de compléter leurs connaissances et leur technique, les animateurs-filière proposent à leurs observateurs des formations sur la reconnaissance et le suivi des bio-agresseurs. Les observations faites dans le cadre de ce réseau permettent aux animateurs-filière de rédiger le Bulletin de Santé du Végétal (BSV), document qui fait périodiquement le point sur l'état sanitaire de la filière suivie.

En zones non agricoles (jardins, espaces végétalisés, infrastructures), les réseaux sont essentiellement constitués des animateurs et, dans des proportions très variables selon les régions, d'observateurs volontaires travaillant au sein de services des espaces verts de communes et autres collectivités locales, de golfs, d'hippodromes, d'entreprises du paysage, d'entreprises d'élagage, d'arboristes-conseils, d'associations de jardiniers amateurs, ...

Tous les BSV sont disponibles sur http://www.ecophyto-zna-pro.fr/bulletins_de_sante/index/n:187.

Vous les trouverez également pour votre région sur le site de votre DRAAF, chambre régionale d'agriculture ou FREDON.

Pour rejoindre le réseau des observateurs, contacter l'animateur-filière de votre région.

❖ *Objectifs de la synthèse nationale des Bulletins de Santé du Végétal*

Cette synthèse nationale est issue des observations complètes dans les BSV édités en 2015, ainsi que dans les bilans phytosanitaires régionaux réalisés par les animateurs-filière ZNA. L'objectif de cette synthèse est de présenter les principales problématiques phytosanitaires suivies par les réseaux régionaux et abordées dans les BSV, et d'en caractériser l'importance en zones non agricoles.

ETAT DES LIEUX DES PUBLICATIONS EN ZNA

❖ Bilan chiffré

Comme depuis 2013, 20 régions ont mis en place un suivi des ZNA dans le cadre du réseau de surveillance biologique du territoire. Dans la plupart des régions, les BSV sont publiés du printemps à l'automne à une fréquence moyenne de 1-2/mois. En plus, 1 BSV faisant le bilan de l'année écoulée est généralement publié en fin d'année ou au début de l'année suivante. Cette année, comme en 2014, 222 bulletins ont été publiés. Plus de 350 structures ont participé au suivi des ZNA (10 à 30 structures dans

la plupart des régions). En plus des techniciens FREDON et FDGDON, la grande majorité appartenait à des communes ou autres établissements publics de coopération intercommunale (conseil départemental, communauté de commune). On trouve également parmi les autres structures des golfs, des établissements de formation en agriculture, des entreprises de paysage, des entreprises d'agro-fouritures ou encore des centres de recherche ou d'expérimentation.

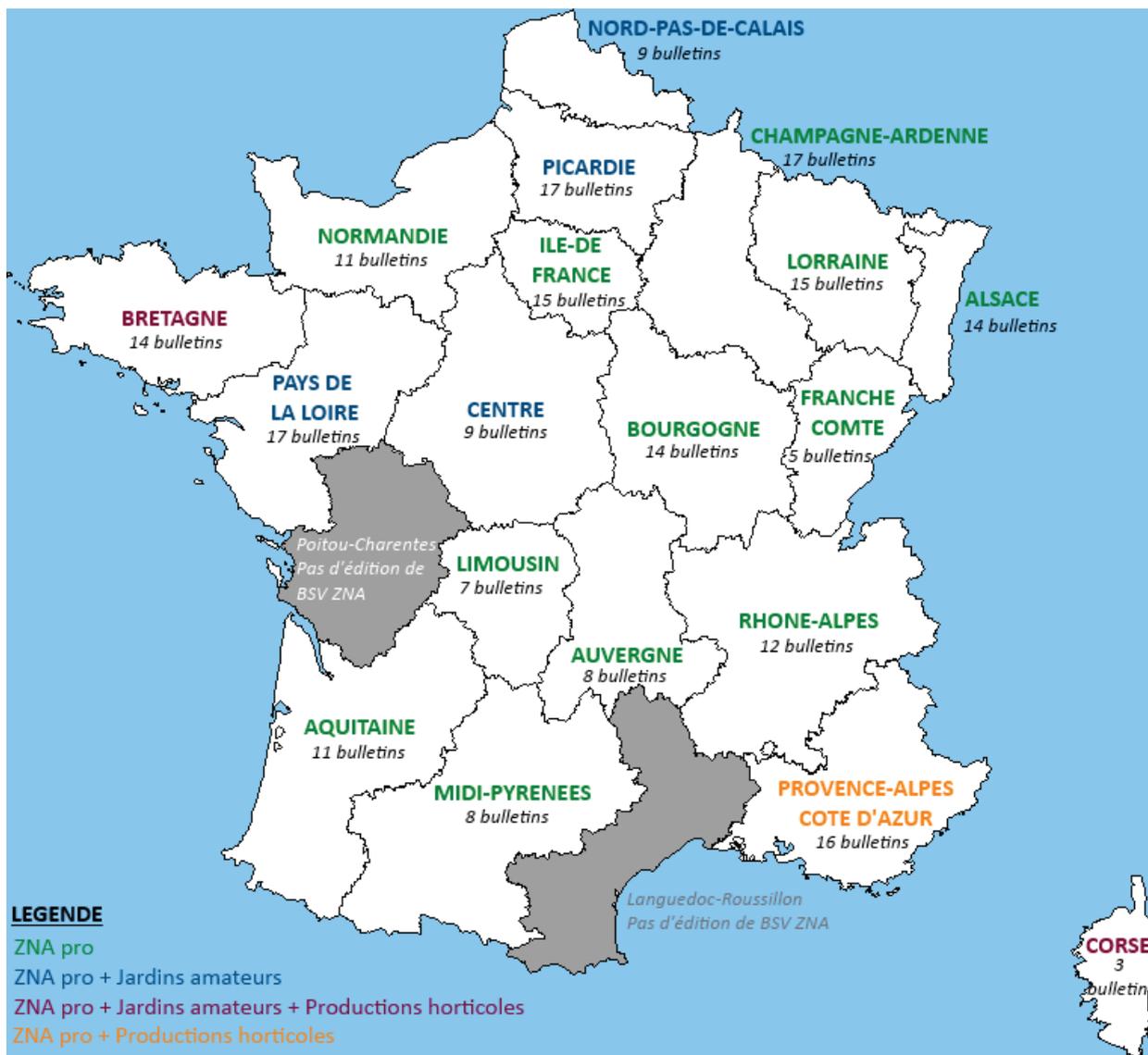


Figure 1 : Etat des lieux des BSV ZNA (type d'édition, nombre de bulletins pour 2015)

❖ Contenu des bulletins

Les données traitées concernent pour l'essentiel les ZNA professionnelles, plus rarement les gazons, parfois les serres de production/d'hivernation (qui relèvent d'avantage des productions horticoles ornementales). De plus en plus d'éditions traitent également des jardins de

particuliers. Les données issues d'observations spécifiques aux jardins de particuliers et serres de production ne seront pas abordées dans cette synthèse.

Les problématiques suivies sont choisies en région par

chaque réseau en fonction de la situation locale, des ressources humaines disponibles et des situations phytosanitaires existantes. Elles concernent essentiellement les ravageurs et maladies, dans une moindre mesure les plantes exotiques envahissantes voire la flore commune spontanée. Les auxiliaires des cultures présents spontanément en conditions naturelles font l'objet d'un suivi spécifique par un nombre croissant de régions.

Selon les éditions, la structuration des bulletins varie. L'entrée se fait soit par le type d'organismes nuisibles (groupe agronomique ou espèce donnée), soit par l'essence végétale, ou les deux à la fois.

Différentes rubriques peuvent s'y trouver :

- sur les premiers numéros en particulier, la liste des organismes nuisibles qui feront l'objet d'observations (bio-agresseurs suivis pour une essence donnée et organismes suivis sur tous types de végétaux), ainsi qu'une présentation du réseau des observateurs ;
- un point sur les conditions météo et leurs influences sur le développement de la végétation et la progression des organismes nuisibles ;
- une présentation à titre préventif des organismes à

suivre/potentiellement observables ;

- un point sur les différents organismes effectivement observés, accompagné d'estimation du risque (nature et niveau, régulation spontanée par les auxiliaires), de données chiffrées de comptage/piégeage, d'une estimation de l'évolution des niveaux de population/dégâts ;
- un focus sur tel ou tel organisme nuisible ;
- un point sur les auxiliaires présents et leur capacité de régulation des organismes nuisibles ;
- un point sur la réglementation encadrant la santé végétale et les méthodes de lutte ;
- un résumé de la situation sous forme de paragraphe de texte et/ou tableau bilan avec code couleur permettant de différencier visuellement les niveaux de risques.

Ces différentes rubriques peuvent être accompagnées de photographies, schémas, graphiques, cartes de répartition, éléments de description, de biologie, de suivi, de réglementation, de mesures prophylactiques (de plus en plus abordées), de liens vers de la documentation complémentaire.

BILAN DE L'ANNÉE

L'hiver a été relativement doux, avec très peu de périodes de gel, et plutôt humide durant sa seconde moitié. Les premiers bourgeons se développent alors. Le printemps, précoce, fut doux et sec. Durant l'été, des températures chaudes voire extrêmes ont été observées. Associées à des épisodes de sécheresse, elles ont induit des stress hydriques marqués sur des arbres, arbustes et conifères (défoliations ...), ainsi que le jaunissement des gazons. Dans les cas les plus sévères, ces conditions ont entraîné la mort des sujets un peu partout en France. Le mois d'août fut relativement humide. Des épisodes orageux ont eu lieu par endroits en fin d'été. L'automne fut marqué par des épisodes frais dès septembre puis un redoux au dernier trimestre, perturbant le développement des végétaux dans certains cas (nouvelle floraison ...).

Ces conditions particulières ont également influencé le développement de certains bio-agresseurs. Les végétaux se trouvant fragilisés, par la sécheresse notamment, étaient d'avantage impactés par les attaques des ravageurs et maladies. Ainsi, malgré une météo parfois peu favorable au développement des ravageurs et maladies, les dégâts étaient bien présents. La pression était cependant globalement inférieure à 2014, les signalements moins nombreux. Les ravageurs ont été favorisés au printemps, avec une reprise d'activité parfois plus précoce que les années précédentes. L'impact des maladies était en revanche plus limité, les champignons responsables n'ayant pas toujours

pu trouver les conditions d'humidité nécessaires à leur développement. En juin-juillet, les températures très chaudes voire caniculaires ont fortement limité le développement des différents organismes nuisibles. L'humidité d'août a ensuite permis aux maladies de continuer à contaminer les végétaux. Les épisodes frais de septembre ont stoppé le développement de certains ravageurs, qui restaient parfois actifs jusqu'à octobre-novembre les années précédentes.

Les organismes réglementés et émergents continuent à progresser sur le territoire. A noter cette année la détection d'un nouveau pathogène en région PACA et Corse: la bactérie *Xylella fastidiosa*. La gestion et l'éradication de ces bio-agresseurs restent aujourd'hui difficiles. En effet, il manque encore de techniques et moyens de gestion performants, notamment du fait d'une méconnaissance de la biologie et de l'écologie de ce type d'organismes. De plus, la coordination territoriale de l'ensemble des acteurs, permettant d'avoir une action de gestion globale sur un territoire donné, a parfois du mal à se mettre en place du fait de difficultés logistiques.

Les principaux couples plante-bioagresseur suivis sont :

- Rosier*maladie des tâches noires, pucerons ;
- Platane*anthracnose, tigre, chancre coloré ;
- Marronnier*mineuse ;
- Buis*pyrale ;
- Pin*processionnaire.

ARBRES, ARBUSTES, PLANTES HERBACÉES

ORGANISMES INDUISANT DES NUISANCES/NUISIBILITÉS MAJEURES

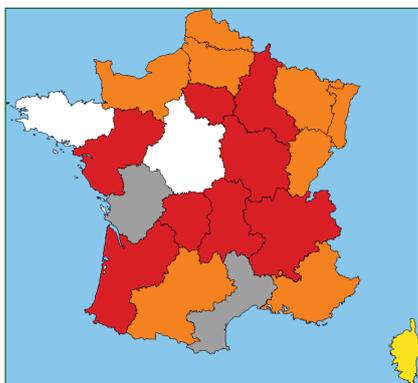
ESPÈCES OMNIPRÉSENTES INDUISANT DES NUISANCES ESTHÉTIQUES/SANITAIRES

Ravageurs

✦ Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

L'essentiel cette année

Cet organisme reste encore cette année la problématique la plus largement suivie au sein du réseau. Il est présent sur l'ensemble du territoire. En 2015, la pression était équivalente ou supérieure aux années précédentes, et le cycle de développement légèrement plus précoce. Les populations et dégâts ont explosé en juillet-août. Les premières défoliations précoces ont alors eu lieu, et sont parfois à terme devenues conséquentes. Les principales mesures de gestion mises en place - piégeage de masse et ramassage des feuilles (qui contiennent les nymphes hivernantes) - ont permis de baisser significativement les niveaux de populations. Cependant, il est à craindre un affaiblissement généralisé du patrimoine marronnier du fait des attaques répétées d'année en année.



Réseaux ayant observé *C. ohridella* dans le cadre de la SBT (Pour 2015 : vert - suivi mais non signalé, jaune - pression faible/peu de signalements, orange - pression moyenne/nombre significatif de signalements, rouge - pression forte/omniprésent, blanc : pas d'information de suivi, gris - région sans édition de BSV)

⇒ Éléments méthodologiques sur l'observation et le suivi

La plupart des régions réalise un **suivi des vols** des papillons mâles à l'aide de **pièges à phéromone** à mettre en place à la **fin de l'hiver** et à maintenir **jusqu'à l'automne**.

⇒ Déroulement du cycle

- *Vols des adultes issus des chrysalides hivernantes* : les marronniers d'Inde ont atteint le stade sensible (débourrement/début d'étalement des feuilles) fin mars-début avril. C'est à cette époque que démarre le premier vol.

Des papillons sont visibles sur tronc et dans le feuillage. Le pic a eu lieu autour de fin avril. On observe alors des pontes sur la face supérieure des feuilles. Les vols se terminent début juin. Ce premier vol est moins étalé qu'en 2014 mais le nombre de captures est supérieur.



Mines et trous de sortie (M. Guérin, Plante & Cité)

- *Larves de première génération* : la première génération de chenilles s'est développée en mai. Ce sont avec elles que les dégâts commencent et que débute la période de risque de dépréciation esthétique pour le marronnier. Celle-ci s'achèvera lors de la rentrée en repos hivernal des nymphes de troisième génération. Les premières mines sont ainsi observées mi-mai, d'abord dans le bas du houppier. Les larves, qui se trouvent à l'intérieur, sont visibles par transparence. En juin, les larves et mines continuent à se développer. Des mines sont alors parfois présentes sur plus de la moitié des feuilles.
- *Vols des adultes de première génération* : le vol a eu lieu en juin-juillet. Le pic est atteint la deuxième quinzaine de juin-début juillet.



Marronnier d'Inde au feuillage brun (M. Guérin, Plante & Cité)

- *Larves de deuxième génération* : la surface des mines continue d'augmenter en juillet. Le feuillage brunit et les dégâts deviennent significatifs. On observe alors les premières défoliations, accentuées par les épisodes caniculaires. En août, le feuillage est très marqué. Des mésanges se nourrissent des chenilles.
- *Vols des adultes de deuxième génération* : le troisième vol démarre fin juillet pour finir en septembre-début octobre. Le pic est atteint la deuxième quinzaine d'août. Les captures n'ont pas cessé entre le deuxième et le troisième vol. Ce dernier vol est peu intense, les fortes chaleurs

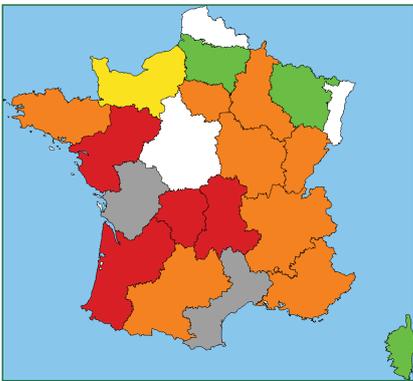
estivales ayant été défavorables à la mineuse.

- *Larves de troisième génération* : en septembre, jusqu'à 90 % du feuillage est miné. Certains arbres sont largement défeuillés. En octobre, l'activité larvaire est en nette diminution. Selon les sites et les régions, on n'observe parfois que deux générations. En revanche, en Midi-Pyrénées notamment, jusque quatre générations pourraient se développer.
- *Nymphose hivernale* : à l'entrée de l'hiver, les nymphes de troisième génération hivernent dans les feuilles tombées au sol.

❖ Processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

L'essentiel cette année

Ce ravageur reste l'un de ceux qui préoccupe le plus les gestionnaires d'espaces verts, surtout par son impact sur la santé publique. Il est bien présent sur les 2/3 Sud de la France, plus rare voire absent plus au Nord. Cette année, la météo particulière a eu des conséquences directes sur le développement des processionnaires. Les chenilles étaient très présentes et actives cet hiver, avec des cas de défoliations de pin particulièrement intenses. Les processions ont eu lieu de l'hiver au printemps, les vols de papillons pendant l'été. Les niveaux de population étaient supérieurs aux années précédentes.



Réseaux ayant observé *T. pityocampa* dans le cadre de la SBT

⇒ Éléments méthodologiques sur l'observation et le suivi

La plupart des régions ont mis en place un **suivi des vols** des papillons mâles à l'aide de **pièges à phéromones** qui ont été disposés **fin mai/début juin**.

⇒ Déroulement du cycle

- *Nids d'hiver* : de nombreux nids sont observés durant l'hiver. Leur densité a augmenté sur les zones déjà touchées l'an dernier. En plus des pins, des nids sont parfois présents sur cèdre ou douglas. On observe sur un même arbre des nids abandonnés (sombres et ternes) et de nouveaux nids (blanc brillant) hébergeant des chenilles. Cette année, on ne constate pas dans les nids de mortalité

hivernale due au froid. Les chenilles, hébergées dans les nids, sortent la journée pour se nourrir, lorsque les températures et l'ensoleillement sont favorables, puis rentrent la nuit. Très actives cet hiver, elles ont provoqué des dégâts marqués par leur consommation d'aiguilles. Les pins furent sévèrement défoliés, notamment les pins noirs et sylvestres. Des processions de famine ont parfois eu lieu, lorsque les chenilles partent à la recherche de nouveaux pins desquels se nourrir. Des chenilles sont encore observées dans les nids début mars. La colonisation du territoire continue, avec une progression en altitude et vers le Nord.

- *Processions* : à l'exception de quelques régions (Auvergne), on observe des processions précoces en novembre-janvier. La majorité des processions s'échelonnent de février à mai, avec un pic observé en mars-avril. Les chenilles descendent de l'arbre pour s'enfouir dans le sol afin d'y effectuer leur nymphose, qui dure 1 mois environ. La période des processions correspond à la période de risque sanitaire pour les hommes et animaux, les chenilles libérant des poils urticants lorsqu'elles se sentent menacées. Par contact avec les muqueuses ou inhalation, ils provoquent des urtications et manifestations allergiques. Ils restent longtemps présents dans les nids qui continuent à être urticants une fois les chenilles parties.



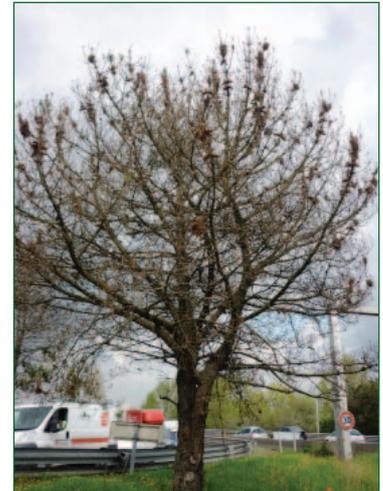
Chenilles de *T. pityocampa* en procession
(M. Guérin, Plante & Cité)

- *Vols* : les émergences de papillons ont lieu au coucher du soleil. Les vols cette année étaient d'une intensité particulièrement importante. Selon les régions, les vols s'observent de mi-juin à mi-septembre, avec un pic autour de la mi-juillet à mi-août. En PACA, la douceur exceptionnelle a entraîné un étalement des vols jusqu'en octobre

sur certains sites du littoral. La période des vols est sans risque, aussi bien pour les usagers que pour les arbres.

- **Pontes et éclosions** : Des pontes ont été observées en août. Elles prennent la forme de manchons de ponte sur les aiguilles qui peuvent mesurer jusqu'à 5 cm de long et comprendre de 70 à 220 œufs. En Auvergne, on constate l'échec de nombreuses pontes.
- **Pré-nids** : ils étaient visibles en septembre-octobre (petits cocons soyeux). Il provoque un dessèchement des pousses de l'année - symptômes 'brin de paille' - sur lesquelles sont présentes de jeunes chenilles (stade L1-L2). Les chenilles sont alors en phase d'activité alimentaire, c'est la période de risque pour l'arbre qui commence. Les aiguilles sont sectionnées, des déjections verdâtres sont visibles à côté des nids.
- **Nids d'hiver** : ils étaient visibles à partir novembre. Les chenilles se réfugient dans le nid pour hiverner et cessent

de s'alimenter. Elles ont alors atteint le troisième stade larvaire. Les nids sont cette année bien volumineux et bien remplis.

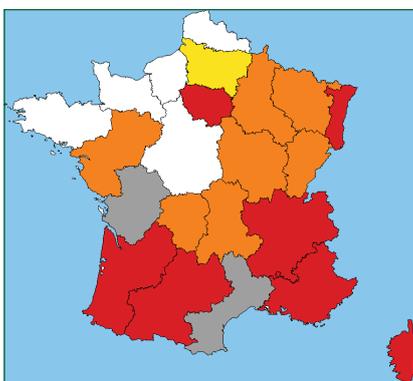


Pin fortement impacté par les défoliations de chenilles (M. Guérin, Plante & Cité)

❖ Tigre du platane (*Corythuca ciliata*)

L'essentiel cette année

Très commun, ce ravageur est présent sur l'ensemble du territoire. Cependant, son impact peut varier d'une région voire d'un site à l'autre. L'importance des populations hivernantes étaient équivalentes ou inférieures à 2014. On y observait régulièrement des individus morts et/ou mycosés. Le cycle s'est déroulé de manière classique. Les populations et dégâts ont augmenté au fur et à mesure de la saison pour atteindre un stade critique au cœur de l'été, notamment lorsque l'impact était combiné à celui de la sécheresse ou des maladies. En fin de saison, des dépigmentations importantes et des défoliations précoces étaient observées sur les sites les plus touchés. Les migrations sous les rhytidomes étaient particulièrement étalées cette année, de courant septembre jusqu'à parfois décembre.



Réseaux ayant observé *C. ciliata* dans le cadre de la SBT

⇒ Éléments méthodologiques sur l'observation et le suivi

Un suivi des populations par observation directe a été mis en place dans différentes régions. Les comptages

d'individus et de symptômes permettent d'évaluer l'importance de l'attaque :

- Fin février-début mars, un comptage des formes hivernantes sur rhytidome permet d'évaluer la future pression parasitaire estivale et, par conséquent, de déterminer la stratégie de gestion à mettre en place. Le seuil de nuisibilité est fixé à une moyenne de 70 individus/dm² de rhytidome.
- En été, une estimation de la surface foliaire dépigmentée permet d'évaluer l'intensité des dégâts. Le seuil de nuisibilité est de 20 % de surface foliaire moyenne atteinte par la 1^o génération.

NB : Ces seuils sont éminemment variables selon l'emplacement des platanes dans la ville, l'environnement des plantations à protéger et les nuisances ressenties par la population (commerçants, écoles, boulistes, ...). S'il n'y a pas de nuisances ressenties, les platanes éloignés de toute population susceptible de ressentir des nuisances n'ont alors pas besoin d'être traités, quelle que soit l'importance de la population de tigres.

En complément, le suivi des stades phénologiques du platane permet d'estimer la période de migration des tigres vers le houppier. En effet, elle s'opère au moment où les platanes débourrent (aux environs d'avril).



Adultes de *C. ciliata* sous un rhytidome (M. Guérin, Plante & Cité)

⇒ Déroulement du cycle

- *Fin d'hivernation* : durant l'hiver 2014-2015, les niveaux de populations sont globalement faibles (sous le seuil de nuisibilité), inférieurs à l'an dernier. Les individus se trouvent en général sur la face Nord-Ouest des platanes. Des tigres morts et/ou mycosés - probablement grâce au temps doux et humide de l'hiver - sont régulièrement observés. Des prédateurs sont également présents, tels que des araignées et pseudoscorpions. La plupart des tigres sont restés sous les rhytidomes jusque mi-avril.
- *Migration des adultes vers les feuilles* : les migrations ont pour la plupart eu lieu la deuxième moitié d'avril, en commençant par les platanes à port libre.
- *Développement des populations et évolution des symptômes* :
 - Première génération (adultes issus de la génération hivernante) : les premiers individus sont visibles sur feuilles en mai, les populations restent relativement faibles. Les dégâts, discrets, sont peu/pas visibles.
 - Deuxième génération : En juin, on observe des larves et adultes, signe du développement de la deuxième génération. Les piqûres de nutrition deviennent visibles. Les populations augmentent pour atteindre un pic en juillet. Les dégâts sont de plus en plus développés, d'importance faible à forte selon les cas. Ils sont notamment accentués lorsque combinés à un stress hydrique ou

des maladies (oïdium). Des nuisances commoditaires sont également rapportées. Les feuilles commencent à jaunir, les déjections sont visibles. La situation s'empire en août.

- Troisième génération : début septembre, se développe la dernière génération qui engendre dans certains cas des nuisances commoditaires - individus pénétrant dans les habitations ou se posant sur les usagers. Des défoliations précoces s'observent par endroits. Le niveau de population diminue à partir de septembre.
- *Migration des adultes pour l'hivernation* : les migrations ont débuté mi-septembre pour les plus précoces (Bourgogne). Elles ont cependant eu lieu principalement en octobre-novembre, pour s'achever parfois en décembre (Aquitaine). Une fois sous les rhytidomes, les tigres n'engendrent plus de dégâts. La période à risque est terminée.



Dégâts foliaires de *C. ciliata* (M. Guérin, Plante & Cité)

Maladies

❖ Maladie des tâches noires du rosier (*Diplocarpon rosae*)

L'essentiel cette année

Cette maladie est présente sur quasiment l'ensemble du territoire. La pression, faible à moyenne, a varié selon les sites, les conditions locales et la sensibilité des différents cultivars. Elle était moindre cette année. L'impact est resté globalement limité. Quelques défoliations précoces ont tout de même été observées.

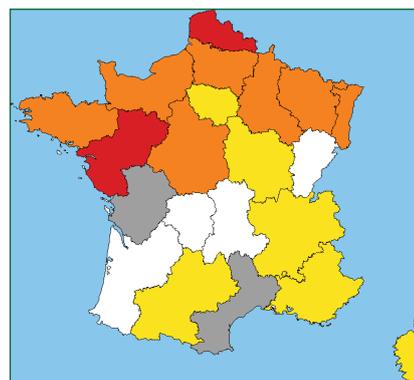


Tâches à *D. rosae* sur feuilles (M. Guérin, Plante & Cité)

⇒ Etat de la pression parasitaire

- *Répartition des signalements* : largement présent, pression faible à moyenne, inférieure à 2014.

- *Cycle de développement* : les premiers symptômes se développent fin mars-avril, favorisé par un temps doux et humide. Ils progressent ensuite pour atteindre un maximum en juin, avec les premières défoliations et une généralisation des contaminations. La maladie régresse pendant l'été, du fait du manque de précipitations puis redémarre en septembre avec les pluies. Elle est encore active jusqu'en octobre.
- *Symptômes et dégâts observés* : progressent du bas vers le haut du pied ; tâches noires dendriticulées puis



Réseaux ayant observé *D. rosae* dans le cadre de la SBT

jaunissement prématuré du feuillage qui conduit à une défoliation précoce parfois quasi-totale des pieds atteints ; dégâts aggravés lorsque la maladie est associée à d'autres bio-agresseurs (oïdium, rouilles, pucerons ...) ;

- *Végétaux touchés* : rosier, en particulier les cultivars et

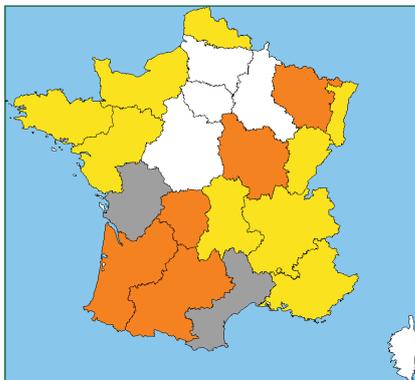
variétés les plus sensibles.

Les mesures prophylactiques (éviter l'arrosage par aspersion) et génétiques (cultivars résistants) sont relativement efficaces.

❖ *Black rot du marronnier (Guignardia aesculi)*

L'essentiel cette année

Les conditions météorologiques de 2015 n'ont pas été favorables au développement de cette maladie. De ce fait, les symptômes sont restés relativement discrets même si de nombreux marronniers ont été atteints. Quelques défoliations précoces ont tout de même été observées. La pression était globalement équivalente à 2014.



Réseaux ayant observé *G. aesculi* dans le cadre de la SBT

⇒ Etat de la pression parasitaire

- *Répartition des signalements* : largement présent, fréquent mais les dégâts sont restés relativement faibles.

- *Cycle de développement* : les premières contaminations ont lieu à partir de fin avril-fin mai. La maladie démarre lentement, en commençant par s'installer sur le bas du houppier. En juin-juillet, les températures élevées provoquent une évolution lente voire une stagnation du développement de la maladie. En août, avec le retour de l'humidité, les dégâts progressent de nouveau, on peut observer quelques défoliations précoces. Les symptômes sont plus marqués sur les sites ombragés. En septembre-octobre, la maladie est toujours présente. Elle se maintient jusqu'à la défoliation naturelle des marronniers.

- *Végétaux touchés* : *Aesculus x carnea*, *Aesculus hippocastaneum*.



Tâches à *G. aesculi* sur *A. hippocastaneum* (Andrej Kunca, National Forest Centre - Slovakia, Bugwood.org)

❖ *Anthraxose du platane (Apiognomonina veneta)*

L'essentiel cette année

La maladie a été observée un peu partout en France, moins dans le Nord-Ouest. Elle s'est développée à la fin du printemps puis de nouvelles contaminations ont eu lieu en fin d'été-début de l'automne. Les dégâts sont restés relativement faibles malgré quelques défoliations précoces. La pression était selon les régions équivalente ou supérieure à 2014.

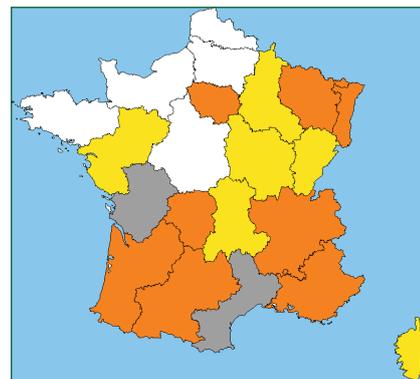
⇒ Eléments méthodologiques sur les méthodes d'observation et de suivi

Dans certaines régions, un suivi des stades phénologiques a été effectué afin de déterminer la période de risque pour la contamination des jeunes feuilles à savoir : entre le débourrement et 15 jours après l'étalement des premières feuilles lorsque la température journalière moyenne est inférieure à 16°C (risque maximal pour une température inférieure à

10 °C), en particulier par temps humides/pluvieux.

⇒ Etat de la pression parasitaire

- *Répartition des signalements* : plutôt signalée dans l'Est et le Sud, dégâts globalement faibles.



Réseaux ayant observé *A. veneta* dans le cadre de la SBT

- *Cycle de développement* : quelques rares premiers symptômes sont observés fin-avril à fin mai. En juin, ils se développent sur feuilles, des défoliations ont lieu. En juillet, la maladie régresse et n'est quasiment plus présente. En août, on observe de nouvelles contaminations dans certaines régions, les dégâts sont plus marqués qu'au printemps. En septembre, les dégâts sont significatifs, une large partie du feuillage est touchée par endroits. Début octobre, des symptômes sont encore observés localement lorsque les températures restent douces.
- *Symptômes et dégâts observés* : nécroses brunes en tâches anguleuses le long des nervures ; dessèchement

des feuilles et jeunes pousses ; défoliations précoces.

- *Végétaux touchés* : *Platanus occidentalis*, *P. orientalis*, *P. x acerifolia*.



Nécrose foliaire à *A. venata*
(Clemson University - USDA
Cooperative Extension
Slide Series, Bugwood.org)

ESPÈCES PRÉOCCUPANTES PAR LEURS CONSÉQUENCES SANITAIRES / SUR LA SANTÉ DES VÉGÉTAUX ATTEINTS

Attention, les données d'observation et répartition présentées ici sont celles issues du réseau SBT ZNA, et peuvent,

dans certains cas, ne représenter qu'une vision partielle de la répartition réelle de l'espèce.

Organismes réglementés de lutte obligatoire en tous lieux et en tous temps

Ces organismes sont listés à l'annexe A de l'Arrêté national du 31/07/2000 consolidé établissant la liste des organismes nuisibles aux végétaux, produits végétaux et autres objets soumis à des mesures de lutte obligatoire, et/ou à l'annexe I de l'Arrêté du 15/12/2014 relatif à la

liste des dangers sanitaires de première et deuxième catégorie pour les espèces végétales. Toute observation de ces bio-agresseurs et de leurs symptômes doit être signalée au SRAL de votre région.

❖ *Chancre coloré du platane (Ceratocystis fimbriata f. platani)*

Soumis à un arrêté complémentaire spécifique - Arrêté du 22/12/2015 relatif à la lutte contre *Ceratocystis platani*, agent pathogène du chancre coloré du platane, complété par des arrêtés préfectoraux.

Répartition des signalements : continue à progresser sur les territoires déjà touchés ;

- Aquitaine : aucun nouveau foyer détecté en 2015 ;
- Midi-Pyrénées : 14 communes touchées dans le 31, 4 dans le 81, 1 dans le 82, 1 dans le 12 ;
- PACA : de nouveaux foyers dans le 84.

La découverte de foyers conduit à un abattage des platanes atteints, ainsi que des platanes sains avoisinants dans un rayon de 35 mètres, entraînant une destruction importante du patrimoine arboré.

Pour en savoir plus, consultez le site du ministère en charge de l'agriculture : <http://agriculture.gouv.fr/le-chancre-couleur-du-platane>



Symptômes sur écorce
(A. Vigouroux, ENSA,
Bugwood.org)

❖ *Xylella fastidiosa sp. multiplex*

Soumis à un arrêté complémentaire spécifique - Arrêté du 12/01/2016 modifiant l'arrêté du 23/12/2015 relatif aux mesures visant à éviter l'introduction et la propagation dans l'Union de *Xylella fastidiosa* (Wells et al.), en lien avec les décisions d'exécution européenne régulièrement mises à jour, complété par des arrêtés préfectoraux.

Répartition des signalements :

- Corse : premier signalement français de la bactérie en France en Corse du Sud sur polygale à feuilles de myrte (*Polygala myrtifolia*) le 22/07/2015. En octobre, 126 foyers étaient recensés. Plus de 90 % des échantillons concernent *P. myrtifolia*. Les autres concernent le faux

genêt d'Espagne (*Spartium junceum*), *Pelargonium graveolens*, *Cytisus racemosus*, véronique arbustive (*Hebe sp.*), *Lavandula denticata* hybride, *Genista ephedroides*...

- PACA : premier signalement sur le territoire métropolitain le 16/09/15 dans le 06 sur *P. myrtifolia*. En décembre, on comptait 8 foyers en PACA - 7 dans le 06, 1 dans le 83.

Cette bactérie possède différentes sous-espèces, chacune capable d'infecter un panel spécifique de plantes-hôtes. Au total, pour l'ensemble des souches, plus de 300 plantes-hôtes potentielles ont pu être identifiées dans le monde. Parmi elles, certaines souches représentent une menace pour les espèces d'ornement, les plantations d'agrumes, l'arboriculture fruitière, d'autres pour les oliveraies (cf. sous-espèce *pauca*, présente en Italie), d'autres pour les vignobles (sous-espèce *fastidiosa* - maladie de Pierce). Cette maladie est transmise par les insectes piqueurs-suceurs du phloème, tels que les cercopes et cicadelles, dont en particulier l'aphrophore écumeuse ou cercope des près (*Philaenus spumarius*).

La souche *multiplex*, présente en France, contamine quant à elle les plantes d'ornement mais ne représente *a priori* pas une menace ni pour les oliviers, ni pour les plantations d'agrumes ou de vignes. En amont des ces premières détections, la France s'est dotée depuis septembre 2014 d'un plan national de lutte contre cet organisme. Pour en savoir plus, consultez le site du ministère en charge de l'agriculture : <http://agriculture.gouv.fr/le-point-sur-les-foyers-de-xylella-fastidiosa-en-france>



Symptômes foliaires de *X. fastidiosa* sur chêne (Sandra Jensen, Cornell University, Bugwood.org)

❖ Charançon rouge des palmiers (*Rhynchophorus ferrugineus*)

Soumis à un arrêté complémentaire spécifique - Arrêté du 30/06/2016 modifiant l'arrêté du 21/07/2010 relatif à la lutte contre *Rhynchophorus ferrugineus* (Olivier).

- ⇒ Éléments méthodologiques sur les méthodes d'observation et de suivi

Un suivi du vol des adultes est effectué par piégeage.

- ⇒ Etat de la pression parasitaire

- Répartition des signalements :
 - PACA : 8 nouvelles communes contaminées - 2 dans le 83, 4 dans le 06 et 2 dans le 13 ;
 - Corse : 28 communes contaminées dans le 2A - forte progression dans le secteur d'Ajaccio, 56 dans le 2B.
- Période d'observation : printemps-hiver.
- Symptômes et dégâts, individus observés : le vol des



Adulte, larve et nymphe de *R. ferrugineus* (Christina Hoddle, University of California - Riverside, Bugwood.org)



Palmiers atteints par *R. ferrugineus* (Christina Hoddle, University of California - Riverside, Bugwood.org)

adultes a été observé à partir de début avril pour atteindre un maximum vers la mi-mai. Il reprend fin juillet. A cette époque, tous les stades sont présents sur palmiers. L'intensité des vols était en nette diminution par rapport à 2014. Des cocons et larves mortes et/ou parasités ont été signalés.

- Végétaux touchés : nombreuses espèces de palmiers, en particulier le palmier des Canaries (*Phoenix canariensis*). Malgré les mesures réglementaires, la lutte collective ne permet pas actuellement de réguler suffisamment les populations, ni de stopper sa progression.

En complément des mesures de lutte, il convient de vérifier l'état sanitaire des plantes en cas d'achat en provenance de zones possiblement contaminées.

Organismes réglementés de lutte obligatoire sous certaines conditions

Ces organismes sont listés à l'annexe B de l'Arrêté national du 31/07/2000 consolidé établissant la liste des organismes nuisibles aux végétaux, produits végétaux et autres objets soumis à des mesures de lutte obligatoire et/ou à l'annexe II de l'Arrêté du 15/12/2014 relatif à la liste des dangers sanitaires de première et deuxième

catégorie pour les espèces végétales. Ils peuvent également faire l'objet de lutte obligatoire localement via des arrêtés préfectoraux. Toute observation de ces bio-agresseurs et de leurs symptômes doit être signalée au SRAL de votre région.

❖ *Processionnaire du chêne (Thaumetopoea processionea)*

⇒ Éléments méthodologiques sur l'observation et le suivi

Certaines régions ont mis en place un **suivi des vols** des papillons à l'aide de **pièges à phéromones**. Ils sont à placer en **juin** et à suivre tout le long de l'été.

⇒ Déroulement du cycle

- *Pression parasitaire et répartition des signalements* :
 - Pression globalement faible, quelques rares sites très touchés ;
 - Signalé en Auvergne, Bretagne, Ile-de-France, Limousin, Lorraine, Pays de la Loire, PACA.
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : les nids et chenilles sont observés à partir de mai. Les nids sont positionnés à la base des premières charpentières. Le stade L3, urticant, est atteint mi à fin mai. On entre alors dans la phase de risque sanitaire pour les hommes et animaux (poils urticants) et la phase de dégâts pour l'arbre : les

chenilles passent la journée dans des nids de fils soyeux et sortent la nuit en procession pour se nourrir des feuilles de l'arbre. Au regard des faibles niveaux de populations, très peu de dégâts et nuisances ont été rapportées cette année. Les vols ont démarré lentement en juillet, pour atteindre un maximum en août-septembre. Les captures furent très faibles.

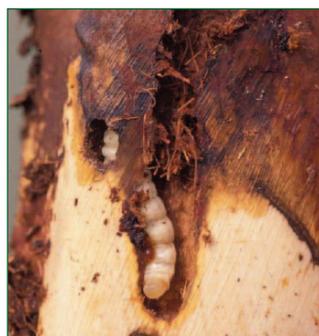
- *Végétaux touchés* : chênes à feuilles caduques.



Chenilles de *T. processionea* (Louis-Michel Nageleisen, Département de la Santé des Forêts, Bugwood.org)

❖ *Papillon palmivore (Paysandisia archon)*

- *Pression parasitaire et répartition des signalements* : la pression était particulièrement forte cette année ;
 - Aquitaine : présence généralisée dans la couronne bordelaise, en progression dans la région, 8 foyers signalés en 2015. Les palmiers sont abattus dans les cas les plus critiques (risque de chute des palmes ...) ;
 - Midi-Pyrénées : dans le 31 ;
 - PACA : 1 commune touchée dans le 04, 20 dans le 06, 25 dans le 13, 60 dans le 83, 19 dans le 84.
- *Période d'observation* : printemps-automne.
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : les larves reprennent leur activité dès fin mars. Elles forent leur



Chenille de *P. archon* dans sa galerie (Victor Sarto i Monteys, Servei de Proteccio dels Vegetals, Bugwood.org)



Palmiers attaqués par *P. archon* (Victor Sarto i Monteys, Servei de Proteccio dels Vegetals, Bugwood.org)

galerie dans la partie apicale du palmier, provoquant des perforations des palmes. Des bouchons de sciures sont alors visibles sur le palmier à l'extrémité des galeries. En mai, on observe des chrysalides et des papillons.

- *Végétaux touchés* : palmiers.

❖ *Cynips du châtaignier (Dryocosmus kuriphilus)*

- *Pression parasitaire et répartition des signalements :*
- Aquitaine : tous les départements touchés, quelques nouveaux signalements dans le 33, le 40 et le 24 sur des arbres ne présentant pas de symptômes les années précédentes ;



Galles de *D. kuriphilus* sur feuilles de châtaignier (Gyorgy Csoka, Hungary Forest Research Institute, Bugwood.org)

- Corse : présent, dégâts conséquents par endroits ;
- Ile-de-France : se dissémine rapidement dans la région depuis sa première détection en 2012 ;
- Midi-Pyrénées : présent dans tous les départements ;
- Picardie : présent dans le Sud du 02 et du 60 ;
- Rhône-Alpes : foyers en forêt périurbaine.
- *Période d'observation :* mai-juin.
- *Symptômes, dégâts, individus observés :* galles foliaires, quelques grosses attaques.
- *Végétaux touchés :* châtaignier.

Remarque : Il n'est pas toujours précisé si ces observations ont été faites en ZNA ou si elles proviennent d'autres réseaux (suivi des châtaigneraies pour les BSV en arboriculture fruitière...).

❖ *Bombyx cul-brun (Euproctis chrysorrhoea)*

- *Pression parasitaire et répartition des signalements :*
- Pression globalement faible ;
- Signalé en Champagne-Ardenne, Corse, Lorraine, Normandie, Pays de la Loire, Picardie.
- *Période d'observation :* toute l'année.



Chenille de *E. chrysorrhoea* (M. Guérin, Plante & Cité)

- *Symptômes, dégâts, individus observés :* pendant l'hiver, les nids sont visibles sur les arbres colonisés. Début avril, les chenilles commencent à sortir de leur nid pour se nourrir. Le pic d'activité est observé en mai, provoquant localement d'importantes défoliations. A partir de fin octobre, les chenilles sont de retour dans les nids.
- *Végétaux touchés :* en particulier sur végétaux de haie ou plantés le long des axes routiers, sur diverses espèces telles que les aubépines, saules, prunelliers, chênes (dont pédonculés), cerisiers et pruniers d'ornement.

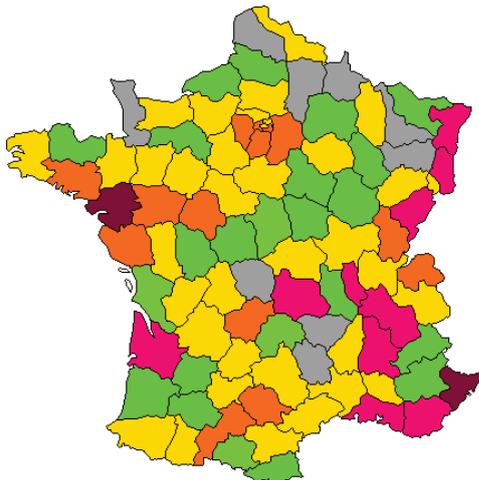
Le bombyx disparate (*Lymantria dispar*) a uniquement été signalé en Corse sur chêne vert.

❖ *Autres organismes réglementés*

ORGANISME	SIGNALEMENTS 2015 DU RESEAU SBT	INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
Phytopte du fuchsia (<i>Aculops fuchsiae</i>)	. Bretagne (dans toute la région), Pays de la Loire (région Nantaise)	. Galles
Capricorne asiatique (<i>Anoplophora glabripennis</i>)	. Plusieurs foyers en Corse dans le 2B	. Arrêté spécifique, du 22/06/2016 modifiant l'arrêté du 28/05/2003 relatif à la lutte contre <i>Anoplophora glabripennis</i>
Campagnols terrestres (<i>Arvicola terrestris</i>) et des champs (<i>Microtus arvalis</i>)	. Champagne-Ardenne, Franche-Comté, Lorraine, Picardie, Rhône-Alpes	. Augmentation des populations . Dégâts sur fruitiers (notamment jeunes plants), plantes couvre-sol, houx, hêtre, gazons et pelouses, prairies . Peut se faire prédater par des renards, faucons crécerelles, hérons . Arrêté spécifique, du 14/05/2014 relatif au contrôle des populations de campagnols nuisibles aux cultures ainsi qu'aux conditions d'emploi des produits phytopharmaceutiques contenant de la bromadiolone
Brun du pélargonium (<i>Cacyreus marshalli</i>)	. Auvergne (foyers dans le 63), PACA (foyers dans le 06 et le 83)	. Notamment sur <i>Pelargonium zonale</i> . Dégâts sur boutons floraux

◇ Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)

· *Pression parasitaire et répartition des signalements* : 86 départements touchés, soit 15 de plus qu'en 2014. Toutes les régions sont désormais concernées. La pression est particulièrement forte dans la petite couronne parisienne, en Alsace, en région Bordelaise, en Rhône-Drôme et dans l'Est PACA mais également dorénavant au Sud des Pays de la Loire. Elle continue à progresser sur le territoire.



Nb de communes

Aucun signalement 1-4 10-14
Présente 5-9 15 et plus

Nombre de communes signalées atteintes par département en décembre 2015 (Plante & Cité)

(compilation données réseau SBT et articles de presse)

· *Cycle de développement* : les chenilles hivernantes ont repris leur activité dès début mars, plus précocément qu'en 2014. La première génération issue de ces chenilles hivernantes est observée d'avril à juillet, avec des vols en juin. La deuxième génération s'observe de juin à mi-août, avec des vols en août. A partir d'août, les stades et générations se chevauchent, les vols s'observent en continu. Le nombre d'individus augmentent progressivement. Il devient alors difficile de distinguer les différentes générations. Un coup de froid en septembre a stoppé le développement de la pyrale plus précocément cette

année avec des premiers cocons d'hivernation observés dès cette période. Les dernières chenilles actives entrent en hibernation début novembre. En octobre, on observe donc simultanément cocons d'hivernation et chenilles actives. Selon les sites, le stade larvaire hivernant peut varier. Sur l'ensemble du cycle, on peut observer de 2 à 4 semaines de décalage du développement de la pyrale entre le Sud et le Nord de la France.

· *Symptômes et dégâts* : Les dégâts - feuilles rognées, toiles, déjections - apparaissent à partir de mars-avril avec la reprise d'activité des chenilles. Dès cette période, on observe des buis totalement défoliés. Les dégâts augmentent jusqu'à juin, lorsque les chenilles arrêtent de s'alimenter et entrent en nymphose. Les buis émettent alors de nouvelles pousses. Dès juillet-août, on observe en continu des chenilles qui s'alimentent du fait du chevauchement des stades et générations. Les dégâts explosent en septembre. Lorsque le feuillage est largement consommé, les chenilles finissent par décapier l'écorce des rameaux. On observe alors de plus en plus de buis dépérissants.

· *Végétaux touchés* : buis.

Pour en savoir plus, consultez le compte-rendu issu du programme SaveBuxus : http://www.plante-et-cite.fr/ressource/fiche/396/savebuxus_volet_pyrale_suivi_de



Chenille âgée de *C. perspectalis* et dégâts (M. Guérin, Plante & Cité)

◇ Chalarose du frêne (*Chalara fraxinea*)

· *Pression parasitaire et répartition des signalements* : continue sa progression vers le Sud et l'Ouest, nouveaux foyers dans les zones déjà contaminées ;

- Auvergne : poursuit sa progression en forêt, présent dans les 4 départements, premier signalement en milieu urbain ;
- Champagne-Ardenne : présent dans toute la région ;
- Franche-Comté : toutes les communes de la région concernées ;



Chancres sur rameau (Andrej Kunca, National Forest Centre - Slovakia, Bugwood.org)

- Lorraine : présent dans quasiment l'ensemble des communes, moitié sud de la région d'avantage touchée ;
- Normandie : nouveaux cas en Haute-Normandie ;
- Nord-Pas-de-Calais : présent dans la région ;
- Rhône-Alpes : observé le long d'un cours d'eau dans le 74.
- *Symptômes et dégâts observés* : jeunes pousses

asséchées, descente de cime, dépérissement dans les cas les plus graves. Le stress hydrique de l'été a aggravé les symptômes.

- *Végétaux touchés* : *Fraxinus excelsior*, dont cultivar 'Pendula'.

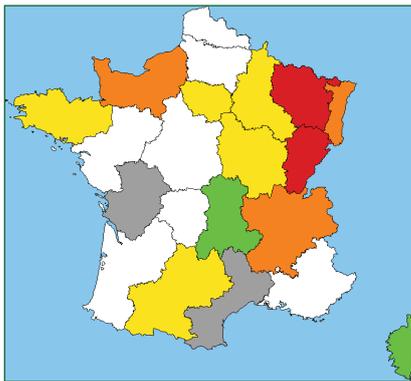
Remarque : Il n'est pas toujours précisé si ces observations ont été faites en ZNA ou si elles proviennent d'autres réseaux (suivi des massifs forestiers par le Département Santé des Forêts...).

❖ *Maladies du buis : cylindrocladiose du buis (Cylindrocladium buxicola) et dépérissement des feuilles et rameaux (Volutella buxi)*

Ces maladies sont souvent associées en complexe, parfois même avec d'autres maladies telles que le phoma ou la fusariose.

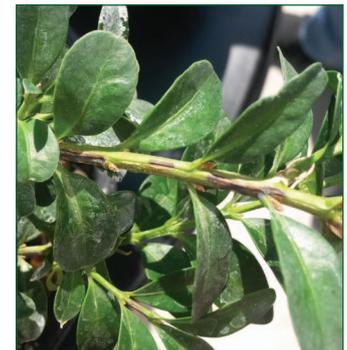
♦ Cylindrocladiose du buis (*Cylindrocladium buxicola*)

- *Pression parasitaire et répartition des signalements* : pression largement inférieure à 2014, dégâts faibles à importants selon les sites.



Réseaux ayant observé *C. buxicola* dans le cadre de la SBT

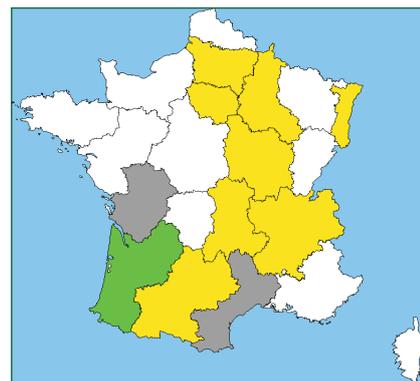
- *Période d'observation* : printemps puis automne.
- *Symptômes et dégâts observés* : la maladie a démarré au milieu du printemps. Les dégâts restent globalement faibles. La sécheresse estivale fait régresser la maladie qui réapparaît en fin d'été-début d'automne. En septembre-octobre, les dégâts peuvent être marqués, certains buis dépérissent.
- *Végétaux touchés* : sur différentes configurations de buis (bordures, topiaires, broderies, haies, buis séculaires), cultivés ou sauvages, en particulier sur *Buxus sempervivens* 'Suffruticosa' et buis à petites feuilles.



Chancre à *C. buxicola* sur écorce (M. Guérin, Plante & Cité)

♦ Dépérissement des feuilles et rameaux (*Volutella buxi*)

- *Pression parasitaire et répartition des signalements* : pression faible à très faible, peu voire pas de dégâts.
- *Période d'observation* : printemps-automne.
- *Symptômes et dégâts observés* : de faibles dégâts ont été ponctuellement observés de mars à septembre. *V. buxi* était parfois associé à *Phoma candollei*.
- *Végétaux touchés* : buis.



Réseaux ayant observé *V. buxi* dans le cadre de la SBT

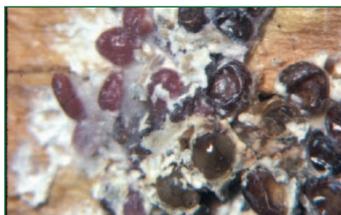
❖ *Autres organismes non réglementés*

ORGANISME	REPARTITION DES OBSERVATIONS	INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
Tordeuse de l'œillet (<i>Cacoecimorpha pronubana</i>)	. Bretagne	. Sur rosier . Sur la liste des organismes réglementés de l'OEPP (A2)
Cochenille (<i>Diaspis cocois</i>)	. Corse	. Sur palmier des Canaries (<i>Phoenix canariensis</i>)

ORGANISME	REPARTITION DES OBSERVATIONS	INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
Graphiose de l'orme (<i>Ophiostoma ulmi</i>)	. Auvergne, Ile-de-France, Lorraine, Pays de la Loire, Picardie	. Sur ormeaux en particulier, ainsi que sur des variétés dites résistantes
Cochenille rouge du palmier (<i>Phoenicoccus marlatti</i>)	. Corse	. Sur palmier des Canaries (<i>Phoenix canariensis</i>)
Chancres bactérien du marronnier (<i>Pseudomonas syringae</i> pv. <i>aesculi</i>)	. Présence confirmée en Champagne-Ardenne . 1 suspicion en Auvergne (63)	. Dégâts d'importance faible . Il n'existe actuellement aucune méthode de lutte contre ce pathogène encore mal connu
Tigre du piéris (<i>Stephanitis takeyai</i>)	. Bretagne (plusieurs foyers, notamment dans le 56), Ile-de-France, Lorraine, Pays de la Loire	. Sur piéris, rhododendron . Décoloration du feuillage, actif d'avril à octobre . 2 générations
Plathelminthe marron plat (<i>Obama nungara</i>)	. Champagne-Ardenne (1 signalement), Pays de la Loire (1 foyer dans le 44)	. En massif . Nuisible car parasites des vers de terre et lombriciens . Pour en savoir plus : http://bit.ly/Plathelminthe
Cochenille asiatique des agrumes (<i>Unaspis yanonensis</i>)	. PACA	. Sur agrumes . Sur la liste des organismes réglementés de l'OEPP
<i>Xylosandrus crassiusculus</i>	. PACA (sur foyers détectés à Nice en 2014)	. Sur caroubier . Sur la liste d'alerte de l'OEPP



Papillon de *C. pronubana*
(M. Guérin, Plante & Cité)



Colonie de *P. marlatti* (United States National Collection of Scale Insects Photographs, USDA Agricultural Research Service, Bugwood.org)



Coupe d'une branche infectée par *O. ulmi* (Fabio Stergulc, Università di Udine, Bugwood.org)

GROUPES AGRONOMIQUES D'IMPORTANCE NOTABLE INDUISANT DES NUISANCES ESTHÉTIQUES/COMMODITAIRES

GROUPES AGRONOMIQUES OMNIPRÉSENTS

✦ Pucerons

L'essentiel cette année

Diverses espèces de pucerons ont été observées cette année, essentiellement au printemps, et en particulier sur arbres et arbustes. La pression était relativement faible. Les dégâts engendrés furent dans la plupart des cas sans conséquence grave pour les végétaux touchés, les écoulements de miellat représentant la principale nuisance. Les auxiliaires spontanés (coccinelles, syrphes, hyménoptères parasitoïdes ...), ont contribué à la régulation des populations. Le puceron du rosier (*Macrosiphum rosae*) était l'espèce la plus largement signalée, suivi par le puceron du tilleul (*Eucallipterus tiliae*). Ces insectes furent également très présents sur cerisiers et pruniers d'ornement, érables, hêtres et viornes.

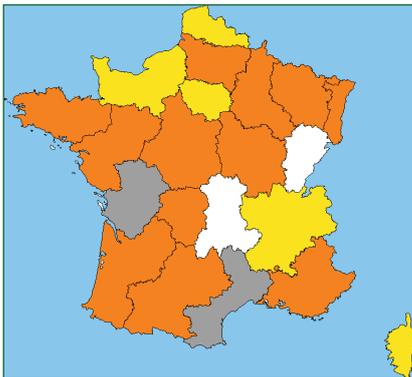
♦ Pucerons du rosier (*Macrosiphum rosae*)

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : dans la plupart des régions, pression faible à moyenne, inférieure à 2014.
- *Période d'observation* : printemps-début d'automne.



M. rosae (M. Guérin, Plante & Cité)

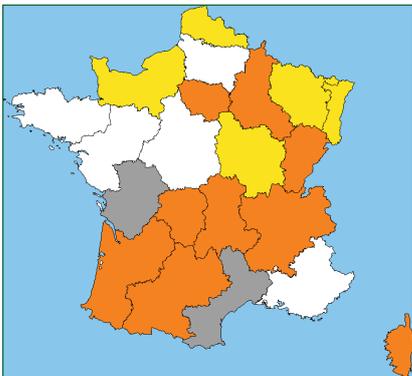
- **Dynamique des populations** : les pucerons ont repris leur activité en avril. Ils se localisent alors sur les terminaisons apicales. En mai, ils sont de plus en plus présents. Les auxiliaires commencent à réguler les populations (coccinelles, syrphes, punaises anthocorides, hyménoptères parasitoïdes, chrysopes). En juin, de plus en plus de pieds sont touchés. Les pucerons sont omniprésents et on observe alors de gros foyers. En juillet-août, les populations régressent voire disparaissent. En septembre, quelques rares individus sont observés ponctuellement.
- **Symptômes et dégâts** : pas de dégâts importants ; quelques écoulements de miellat, fumagine.



Réseaux ayant observé *M. rosae* dans le cadre de la SBT

♦ Pucerons du tilleul (*Eucallipterus tiliae*)

- **Pression parasitaire et répartition des observations** : dans la plupart des régions, pression plutôt faible, quelques pullulations localement.
- **Période d'observation** : printemps-début d'automne.



Réseaux ayant observé *E. tiliae* dans le cadre de la SBT

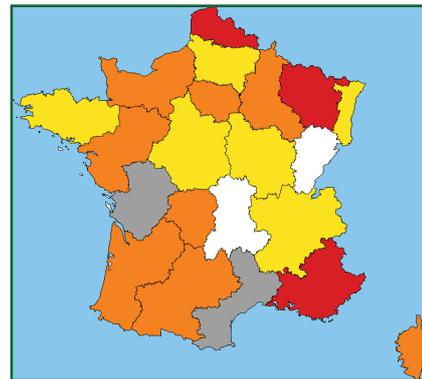
- **Dynamique des populations** : les premiers individus sont observés en avril, ils ne forment dans la plupart des cas pas encore de colonies mais produisent déjà du miellat. En mai, les populations augmentent, les auxiliaires sont bien présents (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères parasitoïdes) et permettent de réguler, au moins en partie, les populations. En juin, on atteint le pic de population. En juillet-août, les populations régressent voire disparaissent. En septembre-octobre, de faibles populations sont encore parfois présentes.
- **Symptômes et dégâts** : faibles, quelques écoulements de miellat.



E. tiliae (M. Guérin, Plante & Cité)

♦ Autres espèces

- **Pression parasitaire et répartition des observations** : omniprésents, pression relativement faible.
- **Période d'observation** : printemps-début d'automne.



Réseaux ayant observé d'autres espèces de pucerons dans le cadre de la SBT

- **Dynamique des populations** : quelques individus observés dès fins mars. La pression augmente en avril-mai avec la formation de manchons. Ils sont omniprésents en juin au moment du pic de population, puis régressent en juillet-août du fait des fortes températures et de l'activité des auxiliaires. Ils sont très peu présents en septembre-octobre. Parmi les auxiliaires actifs, on trouve des coccinelles (*Adalia bipunctata*, *Coccinella septempunctata*, *Harmonia axyridis*, *Scymnus* sp.), chrysopes, hyménoptères parasitoïdes, syrphes, punaises et cécidomyies prédatrices.
- **Symptômes et dégâts** : pas de dégâts majeurs, fortes attaques ponctuellement, quelques enroulements de feuille ou écoulements de miellat associé à de la fumagine.



Colonie d'*A. fabae* sur viorne (M. Guérin, Plante & Cité)

· Végétaux touchés :

Essences fréquemment attaquées	<ul style="list-style-type: none"> · Cerisiers, prunelliers et prunus d'ornement · Erable (sycomore, champêtre ...) · Hêtre · Viorne (obier ...) 	
Essences assez fréquemment attaquées	<ul style="list-style-type: none"> · Chêne · Hibiscus · Saule (osier ...) 	
Essences ponctuellement attaquées	<ul style="list-style-type: none"> · Agrumes · Ailante · Annuelles · Aulne · Aubépine · Bambou (dont doré) · Bouleau · Cognassier du Japon · Charme · Chèvrefeuille · Choux d'ornement · Cornus · Cytise · Cyprès (dont commun) · Dahlia · Deutzia · Dipladenia · Épicéa · Flore spontanée · Frêne · Fusain d'Europe · Gaura 	<ul style="list-style-type: none"> · Hortensia · Hosta · Lagerstroemia · Laurier-rose · Marronnier · Noisetier · Oranger · Pétunia · Peuplier · Photinia · Pin · Pittosporum · Platane · Pommier · Pyracantha · Ribes · Solanum · Spirée · Sureau noir et d'ornement · Tulipier de Virginie · Valériane · Weigela · Zinnia

· Espèces de pucerons signalées :

Dans 5 régions	<ul style="list-style-type: none"> · Puceron laineux du hêtre (<i>Phyllaphis fagi</i>)
Dans 1-2 régions	<ul style="list-style-type: none"> · Chermès sur épicéa · Puceron noir de la fève (<i>Aphis fabae</i>) sur fusain d'Europe, viorne · Puceron du laurier-rose (<i>Aphis nerii</i>) · Puceron du cyprès (<i>Cinara cupressi</i>) · Puceron lanigère (<i>Eriosoma lanigerum</i>) sur pommier
	<ul style="list-style-type: none"> · Puceron du tulipier (<i>Illinoia liriodendri</i>) · <i>Lachnus ilicophilus</i> sur chêne · Petit puceron du noisetier (<i>Myzocallis coryli</i>) · Pucerons de l'érable (<i>Periphyllus sp.</i>, <i>Drepanosiphum sp.</i>) · <i>Phylloxera sp.</i> sur chêne · Puceron des écorces de saule (<i>Pterocomma salicis</i>) · <i>Tuberculatus annulatus</i> sur chêne



P. fagi sur feuille de hêtre (M. Guérin, Plante & Cité)

❖ Oïdiums

L'essentiel cette année

La maladie était bien présente cette année dans l'ensemble des régions mais les dégâts sont restés dans l'ensemble relativement discrets. Elle est observée sur de nombreux végétaux, notamment ligneux. Elle se développe du printemps à l'automne, avec un maximum en fin d'été-début d'automne. Les essences les plus touchées furent le platane, ainsi que le rosier et le chêne.

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : omniprésents, pression plutôt faible, en particulier sur sites ombragés ;
- *Période d'observation* : faible présence au printemps, stagnation voire régression en début d'été pendant les épisodes de sécheresse, reprise d'activité en fin d'été avec le retour de l'humidité, quelques contaminations en début d'automne.



Dégâts d'oïdium sur platane (M. Guérin, Plante & Cité)

- *Symptômes et dégâts* : feutrage blanc, déformations des jeunes pousses. Très peu de dégâts cette année. Quelques défoliations précoces sur platane. Dégâts très variables selon les variétés sur rosier. Des coccinelles mycophages (dont *Vibidia duodecimguttata*) ont pu être observées sur les végétaux contaminés.
- Végétaux touchés :
 - Essentiellement platane (*Erysiphe platani*), rosier

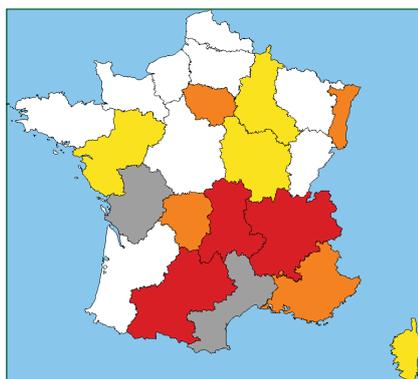
(*Sphaeroteca pannosa* var. *rosae*, *Erysiphe poeltii*, *Podospaera macularis*), et chêne (*Microspora alphitoides*);



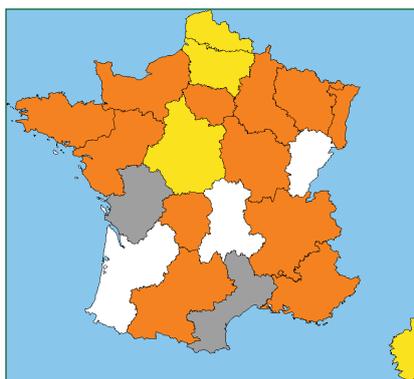
Oïdium sur boutons de rose (M. Guérin, Plante & Cité)

· Autres essences :

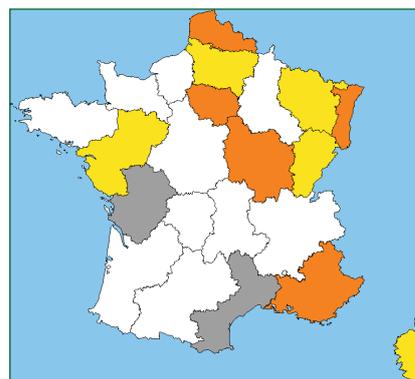
Dans 5-7 régions	· Laurier-cerise, du Caucase et du Portugal (oïdium perforant - <i>Sphaeroteca pannosa</i>)	
Dans 3-4 régions	· Erable · Marronnier, dont rouge (<i>Erysiphe flexuosa</i>)	
Dans 2 régions	· Berbéris · Catalpa · Dahlia	· Fusain (<i>Erysiphe euonymi</i>) · Noisetier (<i>Phyllactinia guttata</i>) · Spirée
Dans 1 région	· Charmille · Cornus · Frêne · Heuchère · Hortensia	· Lantana · Laurier · Lilas (<i>Oidium syringae</i>) · Lycium · Mahonia



Réseaux ayant observé de l'oïdium sur platane dans le cadre de la SBT



Réseaux ayant observé de l'oïdium sur rosier dans le cadre de la SBT



Réseaux ayant observé de l'oïdium sur chêne dans le cadre de la SBT

AUTRES GROUPES AGRONOMIQUES D'IMPORTANCE

Ravageurs

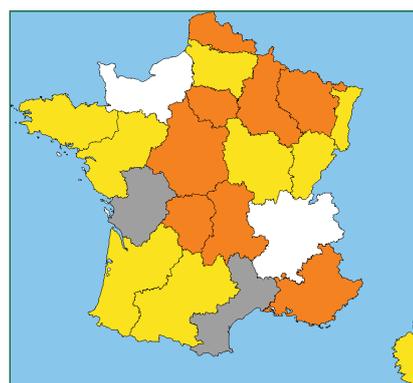
◇ Chenilles défoliatrices et assimilées

L'essentiel cette année

Ce groupe de ravageur reste l'un des plus largement observés. Des attaques ont été signalées dans quasiment l'ensemble des régions. Une grande diversité de chenilles a été observée, essentiellement au cours de la seconde moitié du printemps. Elles ont principalement été remarquées sur ligneux, et en particulier sur rosier et tilleul. Les dégâts étaient en général de faible ampleur à l'exception des hyponomeutes qui ont pu provoquer des défoliations spectaculaires. Les hyponomeutes étaient les espèces les plus signalées, suivies des tordeuses, géomètres et tenthrèdes.

⇒ Etat de la pression parasitaire

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : largement signalées, dans quasiment l'ensemble des régions.
- *Période d'observation* : printemps-automne.
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : les chenilles et dégâts sont principalement observés au printemps et à l'automne. Les dégâts sont dans la plupart des cas sans



Réseaux ayant observé des chenilles défoliatrices et assimilées dans le cadre de la SBT

conséquence, même si des défoliations parfois considérables peuvent avoir lieu.

- *Végétaux touchés* : diverses essences de ligneux et conifères, en particulier les rosiers (avec une grande diversité de chenilles observées) et tilleul, mais également aubépine, fusain, viorne, osier, pruniers d'ornement, noisetier, hêtre, pommiers d'ornement ...

◆ Hyponomeutes

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalés dans 8 régions, en augmentation.
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : amas de chenilles, de toiles sous forme de voiles blancs, défoliations conséquentes.
- *Végétaux touchés* : en particulier **prunellier et fusain (d'Europe)**, mais également pruniers et pommiers d'ornement, cornouiller, aubépine, cotonéaster, noisetier, frêne.
- *Espèces signalées* :
 - **Hyponomeutes du fusain (*Yponomeuta spp.*)** sur fusain,
 - Hyponomeute du pommier (*Yponomeuta malinella*),
 - Hyponomeute de l'aubépine (*Scythropia crataegella*) sur cotonéaster,
 - Hyponomeute des orpins (*Yponomeuta vingipunctatus*) sur *Sedum ussuriense*,
 - Hyponomeute des saules (*Yponomeuta rorella*).



Chenilles d'hyponomeute (*Y. cagnagella*) dans leur toile (Dawn Dailey O'Brien, Cornell University, Bugwood.org)

◆ Autres chenilles défoliatrices

Signalées dans 1 à 4 régions, dont les espèces :

TORDEUSES	<ul style="list-style-type: none"> • Tordeuse de Lèche (<i>Ptycholoma lecheana</i>) • Tordeuse grise du mélèze (<i>Zeiraphera diniana</i>) sur mélèze • Diverses espèces sur rosier, noisetier, prunus, pommiers d'ornement, prunellier, hêtre
GEOMETRES ET PHALENES	<ul style="list-style-type: none"> • Cheimatobie (<i>Operophtera brumata</i>) sur rosier notamment • Phalène défeuillante (<i>Erannis defoliaria</i>) sur charme, chêne, orme, cerisier, tilleul • Diverses arpeuteuses sur noisetier, prunus



Chenille de géomètre et dégâts (M. Guérin, Plante & Cité)

MINEUSES	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Emmetia angusticollis</i> sur rosier • <i>Bucculatrix thoracella</i> sur tilleul • Teigne-mineuse du platane (<i>Lithocolletis platani</i>) • Mineuse du noisetier (<i>Phyllonorycter coryli</i>) • Mineuse des agrumes (<i>Phyllocnistis citrella</i>) • Divers mineuses sur annuelles, feuillus
NOCTUELLES	<ul style="list-style-type: none"> • Noctuelle pyramide (<i>Amphipyra pyramidea</i>) • Noctuelle potagère (<i>Mamestra oleracea</i>) • Noctuelle de l'érable (<i>Acrionicta aceris</i>) sur érable sycomore
AUTRES LEPIDOPTERES	<ul style="list-style-type: none"> • Grande pyrale du phoenix (<i>Cathaya insularum</i>) sur palmier dans le sud-est • Ecaille fileuse (<i>Hyphantria cunea</i>) sur mûrier-platane • Piéride (espèce non précisée) • Pudibonde (<i>Calliteara pudibonda</i>) sur tilleul

◆ Hyménoptères défoliateurs

Signalés dans 4 régions, dont les espèces :

TENTHRÈDES	<ul style="list-style-type: none"> • Tenthrède des pousses de rosier (<i>Ardis brunniventris</i>) • Tenthrède limace (<i>Caliroa cerasi</i>) sur poirier • Lophyre roux (<i>Neodiprion sertifer</i>) sur variété naine de pin • Diverses espèces sur rosier, astilbe, osier
AUTRES HYMÉNOPTÈRES	<ul style="list-style-type: none"> • Mégachile (<i>Megachile rotundata</i>) sur pivoine arbustive



Larve de tenthrède (M. Guérin, Plante & Cité)

❖ Coléoptères défoliateurs

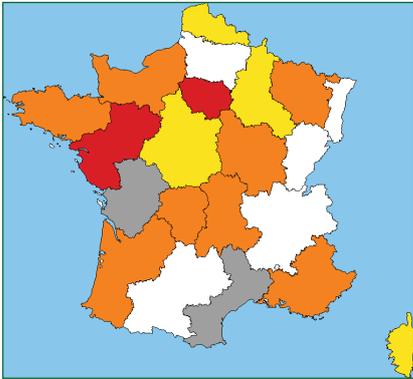
L'essentiel cette année

Les coléoptères et leurs dégâts ont été observés un peu partout sur le territoire au printemps-été, essentiellement sur arbres et arbustes. A l'exception des otiorhynques, la pression était globalement faible cette année, avec des attaques en général sans risque pour

la santé des végétaux touchés. Les otiorhynques ont été les plus largement observés et ont provoqué des dégâts et dépérissements. Les hannetons ont été particulièrement remarquables cette année, visibles par les nombreux vols d'adultes. Les chrysomèles furent plus discrètes que les années précédentes.

♦ Otiiorhynques (*Otiiorhynchus sp.*)

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : observé dans différentes régions, recrudescence du nombre de signalements, pression faible à forte.
- *Période d'observation* : printemps (larves) et été (adultes).



Réseaux ayant observé des otiiorhynques dans le cadre de la SBT

- *Symptômes, dégâts, individus observés* :
 - Adultes : bords des feuilles grignotés avec symptômes en 'encoches' caractéristiques, légères défoliations, dégâts sans conséquence sinon esthétiques ;
 - Larves : racines grignotées, affaiblissement des pieds touchés, dépérissements.
- *Végétaux touchés* :
 - Adultes : en particulier sur massifs arbustifs, sur végétaux à feuilles persistantes ou semi-persistantes tels que le rhododendron et troène, mais également le laurier-cerise, palme et du Portugal, photinia, ainsi que l'aubépine, camélia, éleagnus, eucalyptus, fusain, hortensia, laurier-rose, laurier-sauce, laurier-tin, lierre, lonicera, olivier, osmanthus, pêcher, pommier, *Prunus serrata* ...



Morsures d'otiiorhynques sur troène (M. Guérin, Plante & Cité)

- Larves : en massif sur petits arbustes et vivaces, notamment sur bruyère, heuchère, jubarbe, narcisse ...
- *Espèces signalées* : en particulier l'otiiorhynque de la vigne (*Otiiorhynchus sulcatus*) et *O. singularis*.

♦ Chrysomèles et galéruques

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalées dans 10 régions, pression faible, quelques défoliations importantes.

- *Période d'observation* : printemps-été.

- *Symptômes, dégâts, individus observés* : feuilles grignotées, perforées allant jusqu'à la défoliation, larves et adultes.

- *Végétaux touchés* : viorne, saule, glycine, lis, camélia, choux d'ornement, cléome, arabette, aulne, ...

- *Espèces signalées* :

Dans 3-5 régions	<ul style="list-style-type: none"> • Galéruque de la viorne (<i>Pyrrhalta viburni</i>), sur viorne ('Ononaga', obier, lantane ...) • Criocère du lis (<i>Lilicercis lili</i>) sur lis et fritillaire
Dans 1-2 régions	<ul style="list-style-type: none"> • Galéruque de l'aulne (<i>Agelastica alni</i>) • Altise de l'iris (<i>Aphthona nonstriata</i>) • Altise du peuplier (<i>Chalcoides aurea</i>) • Chrysomèle à 20 points (<i>Chrysomela vigintipunctata</i>) sur saule • <i>Chrysomela vitellinae</i> sur osier • Chrysomèle du romarin (<i>Chrysolina americana</i>) sur lavande et romarin • Altise des crucifères (<i>Phyllotreta nemorum</i>) sur alysse retombante, capucine



Larves de *L. lili* (M. Guérin, Plante & Cité)

♦ Hanneçons

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalées dans 6 régions, pression supérieure aux années précédentes.

- *Période d'observation* : printemps-été.

- *Symptômes, dégâts, individus observés* : défoliations, vols d'adultes.

- *Végétaux touchés* : rosier, pelouses, annuelles, vivaces, fruitiers, pruniers d'ornement, marronnier ...

- *Espèces signalées* : *Amphimallon majalis*, hanneton de la Saint-Jean (*Amphimallon solstitialis*), hanneton forestier (*Melolontha hippocastani*), hanneton commun



M. melolontha sur chêne (Haruta Ovidiu, University of Oradea, Bugwood.org)

(*Melolontha melolontha*), hanneton des jardins (*Phyllopertha horticola*).

♦ **Autres espèces**

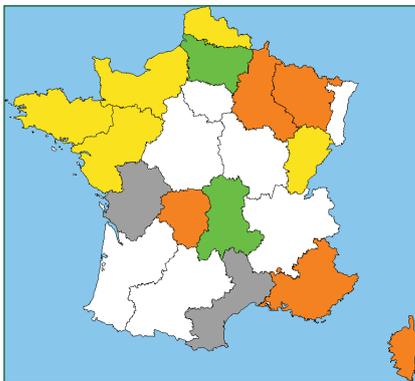
- Anthonome du pommier (*Anthonomus pomorum*),
- Capricorne musqué (*Aromia moschata*),

- Cétoine dorée (*Cetonia aurata*) sur rosier,
- Charançon de l'eucalyptus (*Gonipterus scutellatus*),
- Orcheste du hêtre (*Orchestes fagi*),
- Charançon de l'agave (*Scyphophorus apunctatus*).

◇ **Cochenilles**

L'essentiel cette année

Les cochenilles étaient encore cette année assez peu signalées. Elles ont été observées au printemps puis à l'automne, et étaient notamment remarquées par les écoulements de miellat sécrétés. La cochenille du fusain (*U. euonymi*) et la cochenille noire de l'olivier (*S. oleae*) étaient les espèces les plus largement signalées.



Réseaux ayant observé des cochenilles dans le cadre de la SBT

♦ **Cochenille du fusain (*Unaspis euonymi*)**

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalée dans 7 régions, attaques localisées mais spectaculaires, moins de signalements qu'en 2014.
- *Période d'observation* : printemps puis début d'automne.
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : miellat, dessèchement d'écorce, en particulier sur pieds en situation ombragée.

♦ **Cochenilles pulvinaires**

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalées dans 4 régions, pression très faible, moins de signalements qu'en 2014.
- *Période d'observation* : printemps-automne.
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : en avril-mai, les cochenilles sont visibles sur tronc et branches. Les dégâts sont faibles. En juin, la pression augmente, des pontes et



Colonie de pulvinaires (M. Guérin, Plante & Cité)

jeunes larves sont visibles sur feuilles. On signale des nuisances commerciales dues aux écoulements de miellat (voitures garées et mobilier urbain souillés). De juillet à octobre, les pulvinaires sont observées plus ponctuellement. Des coccinelles prédatrices (*Exochomus sp.*) sont observées au sein des colonies.

- *Végétaux touchés* : principalement tilleul et érable, mais également marronnier, hortensia, rosier et viorne.
- *Espèces signalées* : notamment pulvinaire de l'hortensia (*Eupulvinaria hydrangeae*), pulvinaire du marronnier d'Inde (*Pulvinaria regalis*).

♦ **Autres espèces observées**

- *Végétaux touchés* : en particulier sur agrumes et olivier, mais également sur rosier, buis, noisetier, acalypha, rhododendron, palmier, ficus, arbre de Judée, cyprès, pit-tosporum, cycas, bougainvillier, figuier, pin, laurier-rose ...



Colonie de *S. oleae* sur rameau de laurier-rose (M. Guérin, Plante & Cité)

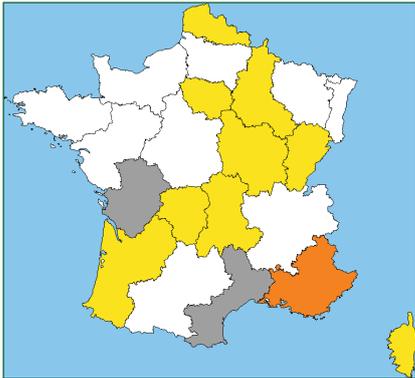
· *Espèces signalées* :

COCHENILLES À BOUCLIER	<ul style="list-style-type: none"> · Cochenille à bouclier du genévrier (<i>Carulaspis juniperi</i>), dégâts · Cochenille du mûrier (<i>Pseudaulacaspis pentagona</i>) sur arbre à miel (<i>Euodia danielli</i>)
COCHENILLES À CARAPACE	<ul style="list-style-type: none"> · Cochenille noire de l'olivier (<i>Saissetia oleae</i>) sur laurier-rose et olivier, fumagine, fourmis · Cochenille rouge du poirier (<i>Epidiaspis leperii</i>) sur poirier d'ornement, forte attaque
COCHENILLES À CORPS MOU	<ul style="list-style-type: none"> · Cochenilles farineuses sur olivier, palmier, ficus, pins, agrumes · Cochenille australienne (<i>Icerya purchasi</i>) sur agrumes dont citronnier et clémentinier, dégâts · Cochenille des agrumes (<i>Planococcus citri</i>) · Cochenille farineuse (<i>Pseudococcus viburni</i>) · Cochenille rouge du dattier (<i>Phoenicoccus marlatti</i>) sur palmier-dattier

Acariens

L'essentiel cette année

Les acariens sont restés très discrets cette année, n'engendrant que peu de dégâts. Ils étaient notamment très peu présents pendant les fortes chaleurs estivales. Le tilleul restait encore l'espèce la plus largement touchée, notamment par l'acarien du tilleul (*Eotetranychus tiliae*) et le phytopte du tilleul (*Eriophyes tiliae*).



Réseaux ayant observé des acariens dans le cadre de la SBT

Acariens des feuilles

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : très peu de signalements, pression très faible, très peu présents au coeur de l'été.
- *Période d'observation* : printemps puis automne.
- *Symptômes, dégâts observés* : visibles dès mai, les populations atteignent un pic en juin. On observe alors de faibles dégâts sur feuilles (aspect bronzé, toiles) et quelques défoliations. Des auxiliaires, tels que les staphyllins, sont également observés. Les populations régressent ensuite. Les acariens réapparaissent timidement en fin d'été et début d'automne.
- *Végétaux touchés* : principalement tilleul, mais également érable, rosier, hibiscus, cupressacées, laurier-cerise, prunellier, laurier-rose, agrumes ...

· *Espèces signalées* : divers tétranyques dont l'acarien du tilleul, également le tétranyque tisserand (*Tetranychus urticae*) ou l'acarien des agrumes (*Panonychus citri*).

Eriophydés



Tétranyques et toiles sur hibiscus (M. Guérin, Plante & Cité)

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : peu de signalements, pression faible.
- *Période d'observation* : printemps-été.
- *Symptômes, dégâts observés* : galles foliaires et érinoses dès avril mais surtout à partir de juin, sans danger pour les sujets atteints.
- *Végétaux touchés* : essentiellement tilleul, mais également érable (sycomore, champêtre), ainsi que chêne, rosier, hêtre, aulne, prunellier et noisetier ...
- *Espèces signalées* : principalement phytopte du tilleul (*Eriophyes tiliae*), mais également le phytopte galligène des feuilles d'érable (*Eriophyes macrochelus*), divers *Aceria* sp. (*A. exilis* ...), divers *Phytoptus* sp. (Phytopte du noisetier (*P. avellanae*) ...).



Galles d'*E. tiliae* (M. Guérin, Plante & Cité)

Psylles

L'essentiel cette année

Les psylles étaient plus discrets cette année. Les larves et dégâts étaient en particulier visibles au début du printemps. L'intensité des attaques était globalement faible, sans dommage pour les arbres et arbustes touchés. Les auxiliaires spontanés ont participé à la régulation des populations. L'espèce la plus signalée fut de nouveau le psylle du buis (*Psylla buxi*).

Psylle du buis (*Psylla buxi*)

- *Pression parasitaire* : signalé dans 7 régions, pression faible.
- *Période d'observation* : printemps-été.



Réseaux ayant observé des psylles dans le cadre de la SBT



Pousses de buis déformées par *P. buxi* (M. Guérin, Plante & Cité)

· *Symptômes, dégâts, individus observés* : des larves sont présentes en avril. En mai, les dégâts commencent à être visibles. En juin, les jeunes pousses sont recouvertes d'amas cotonneux. Des auxiliaires spontanés (araignées, chrysopes) sont également observés au sein des colonies.

· *Végétaux touchés* : buis.

♦ *Autres espèces*

Aux mêmes périodes, d'autres espèces ont également été ponctuellement signalées :

- Le psylle de l'éléagnus (*Cacopsylla fulguralis*),
- Le psylle de l'albizzia (*Acizzia jamatonica*), qui engendrent des sécretions cireuses et des écoulements de miellat,
- Le psylle de l'aulne (*Psylla alni*),
- Le psylle du laurier sauce (*Trioza alacris*),
- Le psylle de l'arbre de Judée (*Psylla pulchella*).

Maladies

❖ Rouilles

L'essentiel cette année

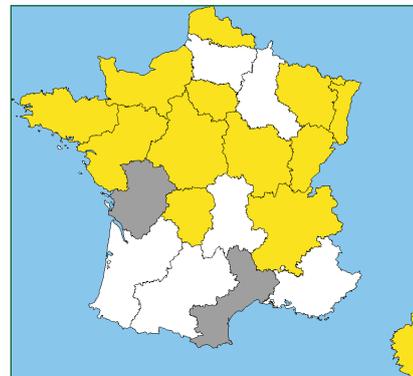
Les attaques de rouille sont restées très discrètes cette année, avec une pression inférieure à 2014. Les dégâts étaient dans la plupart des cas sans conséquence. C'est la rouille du rosier (*Phragmidium mucronatum*) qui fut la plus largement signalée. Comme pour la plupart des maladies cryptogamiques, les mesures de gestion prophylactiques (ramassage des feuilles tombées au sol, éviter limitation de l'arrosage par aspersion) permettent de diminuer significativement l'importance des attaques.

♦ *Rouille du rosier (Phragmidium mucronatum)*

- *Pression parasitaire* : signalée dans 11 régions, pression faible, ponctuelle, foyers localisés.
- *Période d'observation* : printemps-été.



Tâches de rouille sur foliole de feuille de rosier (M. Guérin, Plante & Cité)



Réseaux ayant observé des rouilles dans le cadre de la SBT

- *Symptômes, dégâts, individus observés* : des premières fructifications ont pu être observées en mai, en particulier sur les variétés les plus sensibles. En juin, la maladie est plus présente. Elle se maintient jusqu'en septembre.
- *Végétaux touchés* : rosiers, variétés sensibles en particulier.

♦ *Autres espèces*

Aux mêmes périodes, des roses trémières (*Puccinia malvacearum*), mauves, milpertuis, mahonias (*Cumminsia mirabilissima*), poiriers (rouille grillagée *Gymnosporangium sabinae*), pâquerettes et peupliers ont également été ponctuellement contaminés.

❖ Brunissures et maladies des tâches foliaires

L'essentiel cette année

Ces maladies ont été observées au printemps et à l'automne, essentiellement sur arbres et arbustes. La pression et les dégâts furent très faibles, n'entraînant que rarement de fortes attaques. Les espèces les plus remarquées sont la maladie des tâches noires de l'érable (*Rhytisma acerinum*) et l'antracnose du rosier (*Sphaceloma rosarum*).



Tâches à *R. acerinum* (M. Guérin, Plante & Cité)

♦ Espèces observées

SEPTORIOSES, ET CERCOSPORIOSES	. Cercosporiose du tilleul (<i>Mycosphaerella microsora</i>) . Septoriose du cornouiller (<i>Septoria cornicola</i>) . Septoriose du laurier-rose (<i>Septoria oleandrina</i>) . Septoriose de l'arbousier (<i>Septoria unedonis</i>) . Cercosporiose (espèces non précisées) sur érable, viorne
ALTERNARIOSES, ASCOCHYTOSES ET TAVELURES	. Chancre du laurier-rose (<i>Ascochyta heteromorpha</i>) . Maladie de l'oeil de paon (<i>Spilocaea oleagina</i>) sur olivier

ANTHRACNOSES	. Anthracnose du rosier (<i>Sphaceloma rosarum</i>) . Anthracnose du platane (<i>Apiognomonium errabunda</i>) sur tilleul . Anthracnose du tilleul (<i>Gnomonia tiliae</i>) . Anthracnose sur aulne
AUTRES MALADIES DES TÂCHES FOLIAIRES	. Maladie des tâches noires de l'érable (<i>Rhytisma acerinum</i>) . <i>Cladiosporium</i> sp. sur pivoine arbustive . Entomosporiose (<i>Entomosporium maculatum</i>) sur photinia . <i>Phyllosticta</i> sp. sur lierre . Criblures à coryneum (<i>Stigmia carpophila</i>) sur laurier-cerise

BIOAGRESSEURS D'IMPORTANCE SECONDAIRE

Ravageurs

♦ Thrips

- **Période d'observation** : signalés dans 6 régions, pression faible à forte, du printemps à l'été.
- **Symptômes, dégâts, individus observés** : feuillage plombé, déjections au revers des feuilles, déformation du limbe, défoliation précoce, pression parfois importante localement ayant conduit à l'arrachage de certains sujets.
- **Végétaux touchés** : principalement sur laurier-tin, également laurier-palme, lantana, tabac, sauge, solanum, datura ...
- **Espèces signalées** : Thrips des serres (*Heliethrips haemorrhoidalis*) sur laurier-tin notamment.



Thrips et leurs dégâts (M. Guérin, Plante & Cité)

♦ Limaces et escargots

- **Période d'observation** : signalés dans 5 régions, au printemps suite aux épisodes pluvieux, discrets au coeur de l'été puis de retour en fin d'été et à l'automne, pression relativement faible.
- **Symptômes, dégâts, individus observés** : nombreux dégâts foliaires.
- **Végétaux touchés** : plantes à massif et couvre-sol,

notamment glaïeuls, dahlias, hostas, pensées, pâquerettes, cannas et tulipes.

- **Espèces signalées** : escargots et limaces, dont la limace des jardins (*Aria hortensis*).



Dégâts de limaces sur hostas (M. Guérin, Plante & Cité)

♦ Cicadelles

- **Période d'observation** : signalées dans 6 régions, au printemps-été, pression faible.
- **Symptômes, dégâts, individus observés** : dans la plupart des cas insignifiants même si des dépigmentations importantes ont été observées ponctuellement sur rosier ou rhododendron.
- **Végétaux touchés** : principalement rosier et

Cicadelle du rhododendron (*Graphocephala fennahi*) (M. Guérin, Plante & Cité)



rhododendron, et dans une moindre mesure sur érable (sycomore et champêtre), cornus ...

- *Espèces signalées* : principalement cicadelle du rhododendron (*Graphocephala fennahi*) et cicadelle du rosier (*Edwardsiana rosae*), ainsi que la cicadelle bubale (*Stictocephala bisonie*) ...

❖ Crachats de coucou

- *Période d'observation* : signalés dans 6 régions, observés essentiellement en mai.
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : amas mousseux, sans conséquence pour les végétaux.
- *Végétaux touchés* : sur un grand panel de végétaux dont rosier ou encore lavande, romarin, fuschia.
- *Espèces signalées* : aphrophore écumeuse (*Philaenus spumarius*).



Larve de *P. spumarius* dans son écume sur rosier (M. Guérin, Plante & Cité)

❖ Flatide pruineux (*Metcalfa pruinosa*)

- *Pression parasitaire et répartition des signalements* :
 - Attaques ponctuelles, d'importance variable ;
 - Signalé dans la moitié Sud (Aquitaine, Corse, PACA, Rhône-Alpes) ;
 - *Période d'observation* : printemps-automne.
 - *Végétaux touchés* : grande diversité d'essences ligneuses, principalement pittosporum et érable (champêtre et negundo), également acacia, ailante, camélia, olivier, orme, platane, ronce, rosier, viorne.

La mise en place de la lutte biologique par acclimatation à l'aide de l'hyménoptère parasitoïde (*Neodryinus typhlocybae*) aide à réguler les populations. Des signalements de cet auxiliaire sont également rapportés.

!!! Cet organisme est listé à l'annexe B de l'Arrêté national du 31/07/2000 consolidé établissant la liste des organismes nuisibles aux végétaux, produits végétaux et autres objets soumis à des mesures de lutte obligatoire. Toute observation de ces bio-agresseurs et de leurs symptômes doit être signalée au SRAL de votre région.



Individus et pruines de *M. pruinosa* (Gyorgy Csoka, Hungary Forest Research Institute, Bugwood.org)

❖ Autres espèces

◆ Invertébrés

ALEURODES	<ul style="list-style-type: none"> . Aleurode des citrus (<i>Dialeurodes citri</i>) sur citronnier et autres agrumes . Aleurodes (espèces non précisées) sur azalée, lantana, fuschia, agrumes, et autres arbustes d'ornement
COLEOPTÈRES XYLOPHAGES	<ul style="list-style-type: none"> . Aromie musquée (<i>Aromia moschata</i>) sur saule . Capnode (<i>Capnodis tenebrionis</i>) sur olivier . Grand capricorne (<i>Cerambyx cerdo</i>) sur chêne . Typographe (<i>Ips typographus</i>) sur épicéa . Longicorne de l'eucalyptus (<i>Phoracantha recurva</i>) . Chalcographe (<i>Pityogenes chalcographus</i>) sur épicéa . Grand hylésine du pin (<i>Tomicus piniperda</i>) . Scolytes (espèces non précisées) sur olivier, amandier
HYMÉNOPTÈRES GALLIGÈNES	<ul style="list-style-type: none"> . Cynips de la galle ronde du chêne (<i>Andricus kollari</i>) sur chêne pubescent . <i>Leptocybe invasa</i> sur eucalyptus . Cynips des galles en bouton de guêtre (<i>Neuroterus numismalis</i>) sur chêne . Cynips galle-groseille (<i>Neuroterus quercusbaccarum</i>) sur chêne . Eulophide de l'eucalyptus (<i>Ophelimus maskelli</i>) . Cynips des galles en baies de groseille (<i>Pediaspis aceris</i>) sur érable, galles parfois parasitées par <i>Dichatomus acerinus</i> . Tenthredo gallicole (<i>Pontania sp.</i>) sur saule
INSECTES DU SOL	<ul style="list-style-type: none"> . Courtilière (<i>Gryllotalpa gryllotalpa</i>), dégâts sur pelouses et prairies . Taupins (espèces non précisées) . Tipules (<i>Tipula sp.</i>), dégâts sur massifs de pensées, bisanuelles, prairies

LEPIDOPTÈRES FOREURS	<ul style="list-style-type: none"> . Cossus gâte-bois (<i>Cossus cossus</i>), sur érable . Zeuzère (<i>Zeuzera pyrina</i>) sur pommier et poirier d'ornement, marronnier et platane . Sésie apiforme (<i>Sesia apiformis</i>) sur peuplier
MINEUSES DIPTÈRES	<ul style="list-style-type: none"> . Mineuse du houx (<i>Phytomyza ilicis</i>)
CÉCIDOMYIES	<ul style="list-style-type: none"> . Cécidomyie du tilleul (<i>Contarinia tiliarum</i>) . Cécidomyie des feuilles de tilleul (<i>Dasineura tiliavolvens</i>) . Cécidomyies (espèces non précisées) sur annuelles et vivaces
TIGRES ET AUTRES PUNAISES	<ul style="list-style-type: none"> . <i>Corythauma ayyari</i> sur jasmin . Punaise américaine du pin (<i>Leptoglossus occidentalis</i>) . Punaise du tilleul (<i>Oxycarenus lavatae</i>) . Tigre du poirier (<i>Stephanitis pyri</i>) sur cotonéaster . Tigre du rhododendron (<i>Stephanitis rhodendri</i>)
NEMATODES	<ul style="list-style-type: none"> . Nématode des feuilles (espèce non précisée) sur hortensia



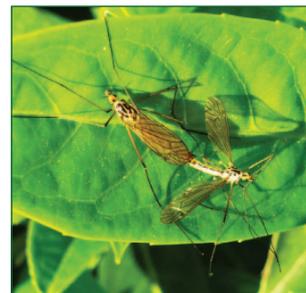
Larve de *Z. pyrina* (Milan Zubrik, Forest Research Institute - Slovakia, Bugwood.org)



Mines sur feuilles de houx (M. Guérin, Plante & Cité)



Galles à *Pontania sp.* sur saule (M. Guérin, Plante & Cité)



Accouplement de tipules (M. Guérin, Plante & Cité)

♦ Vertébrés

MAMMIFÈRES	<ul style="list-style-type: none"> . Blaireaux (<i>Meles meles</i>), dégâts sur massifs . Lapins, dégâts sur arbustes et vivaces . Rongeurs, dégâts sur palmiers
OISEAUX	<ul style="list-style-type: none"> . Etourneau sansonnet (<i>Sturnus vulgaris</i>) sur cèdre, épicéa, sapin . Corvidés, dégâts sur ginkgo, jeunes arbres . Perruche à collier (<i>Psittacula krameri</i>), dégâts sur nothofagus

Maladies

BACTERIOSES	<ul style="list-style-type: none"> . <i>Pseudomonas savastanoi</i> sur olivier . Bactérioses foliaires (espèces non précisées) sur lilas, weigela
CHAMPIGNONS LIGNIVORES	<ul style="list-style-type: none"> . Pourridié-agaric (<i>Armillaria mellea</i>) sur frêne, saule Collybie (<i>Collybia sp.</i>) . Fistuline (<i>Fistulina hepatica</i>) sur chêne . Ganoderme (<i>Ganoderma sp.</i>) . Hypholome (<i>Hypholoma sp.</i>) . Faux amadouvier (<i>Phellinus igniarius</i>) . Phellin (espèce non précisée)
CLOQUES ET ASSIMILÉES	<ul style="list-style-type: none"> . Fausse-cloque de l'azalée (<i>Exobasidium vaccinii</i>) sur azalée . Galles des chatons de l'aulne (<i>Taphrina amentorum</i>)
MALADIES VASCULAIRES	<ul style="list-style-type: none"> . Fusariose des palmiers (<i>Fusarium oxysporum f. sp. canariensis</i>) sur palmiers des canaries
POURRITURES GRISES	<ul style="list-style-type: none"> . Pourriture grise (<i>Botrytis cinerea</i>) sur géranium ...
AUTRES MALADIES À CHAMPIGNONS	<ul style="list-style-type: none"> . Sclérotiniose (espèce non précisée) sur dahlia . Dépérissement des pousses de pin (<i>Sphaeropsis sapinae</i>) . Chancre corticale du cyprès (<i>Seiridium cardinale</i>)
MILDIOUS	<ul style="list-style-type: none"> . Mildiou du rosier (<i>Peronospora sparsa</i>)

PYTHIACEES	. Pythiacées (espèces non précisées) sur viburnum, taxus
VIRUS ET PHYTOPLASMES	. Phytoplasme (espèce non précisée) sur érable . Viroses (espèces non précisées) sur dahlia, cerisier, annuelles



Mycelium d'*A. mellea* sous écorce de chêne (Robert L. Anderson, USDA Forest Service, Bugwood.org)



Tâches foliaires de *P. sparsa* sur feuille de rosier (Jean L. Williams-Woodward, University of Georgia, Bugwood.org)



Symptôme de fusariose des palmiers sur palmes (Monica Elliott, Symptoms of Palm Diseases and Disorders, USDA APHIS ITP, Bugwood.org)

BIO-AGRESSEURS DES GAZONS ET AUTRES SURFACES ENHERBEES

Les maladies sont les principaux problèmes phytosanitaires signalés sur gazon. Elles sont parfois en partie favorisées par des pratiques de gestion inadaptées. Des bonnes pratiques d'entretien du gazon et du sol (irrigation/drainage, fertilisation, décompactage ...) peuvent ainsi permettre de limiter leur développement.

♦ Fusarioses hivernale (*M. nivale*)

- Répartition des observations : Alsace, Champagne-Ardenne, Lorraine, Picardie, Rhône-Alpes.
- Pression parasitaire : maladie la plus largement signalée sur gazon, pression supérieure à 2014, quelques dégâts importants notamment quand couplée au *Pythium*, sur greens de golfs et terrains de sport.
- Période d'observation : observée en hiver, au printemps (maximum en avril) et à l'automne.



Dégâts de fusariose hivernale sur zone enherbée (William M. Brown Jr., Bugwood.org)

♦ Autres maladies

Ont été signalées, par ordre d'importance :

- Du **fil rouge** (*Laetisaria fuciformis*) notamment en Bourgogne, Champagne-Ardenne, Lorraine. Les dégâts, observés au printemps-été, restent de faible importance. Elle a été observée sur pelouses et terrains de sport, en

particulier ceux composés de ray-grass anglais ou de fétuques.



Fil rouge sur pâturin (Mary Ann Hansen, Virginia Polytechnic Institute and State University, Bugwood.org)

- Du **dollar spot** (*Sclerotinia homeocarpa*) en Alsace, Lorraine. Cette année la pression était plus faible, la maladie est apparue plus tardivement (mai-juin). A l'automne, les dégâts sont couplés à ceux de l'antracnose. Elle a été observée sur greens de golfs et pelouses.

Ainsi que plus ponctuellement de l'antracnose, du *Pythium*, de la rouille, du rhizoctone.

♦ Ravageurs

Peu de signalements de ravageurs cette année. Hormis les campagnols et hannetons (évoqués précédemment), les quelques organismes observés sont les tipules, taupes et noctuelle du gazon (*Tholera cespitis*).



Larve de tipule (M. Guérin, Plante & Cité)

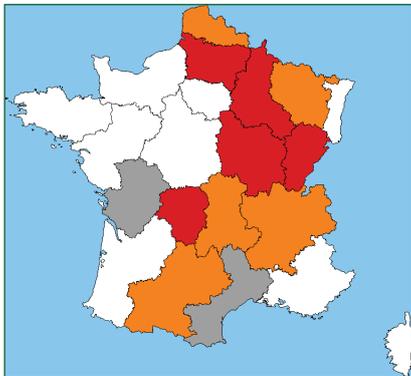
FLORE SPONTANÉE

PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

Cette problématique a été suivie cette année par un peu plus de la moitié des régions. Une quinzaine d'espèces ont été signalées, la plupart terrestres. Les populations ont globalement tendance à progresser, notamment du fait de manque de solutions efficaces pour les gérer ou d'une méconnaissance de la problématique par les gestionnaires d'espaces non agricoles.

♦ **Renouée asiatiques (*Fallopia japonica*, *F. sachalinensis*, *F. x bohémica*)**

Omniprésente sur le territoire, la renouée du Japon (*F. japonica*) continue sa progression. Elle est essentiellement observée le long des cours d'eau, des voies de communication mais également sur d'autres types de sites.



Réseaux ayant observé *F. japonica* dans le cadre de la SBT

Les premières pousses sont apparues fin mars - courant avril. En été, sa croissance fut très active, les pieds mesurent jusqu'à 2-3 m de haut, le couvert est de plus en plus dense. Elle fleurit en septembre.

La renouée de Sakhaline (*Fallopia sachalinensis*) a été signalée en Auvergne, Franche-Comté et Lorraine. La renouée de bohème (*F. x bohémica*) a quant à elle été signalée dans le Limousin.

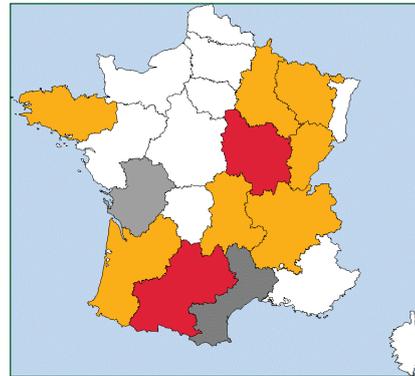


Foyer de *F. japonica* le long d'un cours d'eau
(M. Guérin, Plante & Cité)

♦ **Ambrosie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia*)**

Elle est principalement observée sur les chemins, talus et accotements routiers le long des champs. Lorsque des

campagnes d'arrachage sont organisées, on observe une régression des populations. Le cas échéant, elle continue à progresser sur les territoires déjà colonisés.



Réseaux ayant observé *A. artemisiifolia* dans le cadre de la SBT

Les premières plantules sont observées fin avril, avec des levées pouvant s'étaler dans certaines régions jusqu'à fin juin. Les boutons floraux apparaissent courant juin-juillet pour une floraison pouvant s'étaler selon les régions de mi-juin à septembre. C'est alors qu'est émis le pollen allergène. Mi-octobre, les graines sont à maturité.

En Midi-Pyrénées, des pieds d'ambrosie trifide ont également été signalés - notamment dans le 09 et le 31.

Pour en savoir plus sur l'ambrosie, ses impacts et sa gestion : www.ambrosie.info



Plantule d'*Ambrosia artemisiifolia* (Ohio State Weed Lab, The Ohio State University, Bugwood.org)

♦ **Autres espèces terrestres**

Par ordre de fréquence :

- **Raisin d'Amérique (*Phytolacca americana*)** - Aquitaine, Auvergne, Bourgogne, Corse, Franche-Comté, Limousin, Midi-Pyrénées, Nord-Pas-de-Calais, Rhône-Alpes ;



Raisin d'Amérique
(M. Guérin, Plante & Cité)

- **Berce du Caucase (*Heracleum mantegazzianum*)** - Bretagne, Champagne-Ardenne, Limousin, Lorraine, Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Rhône-Alpes (cas de

- brûlures) ;
- **Balsamine de l'Himalaya** (*Impatiens glandulifera*)
- Auvergne, Limousin, Lorraine, Midi-Pyrénées, Nord-Pas-de-Calais, PACA;
- **Datura** (*Datura stramonium*) - Aquitaine, Bretagne, Picardie ;
- **Arbres aux papillons** (*Buddleja davidii*) - Nord-Pas-de-Calais, PACA, Rhône-Alpes ;
- **Verges d'or** (*Solidago canadensis*, *S. edulis*) - Auvergne, Lorraine ;
- **Séneçon du Cap** (*Senecio inaequidens*) - PACA ;
- **Faux-vernis du Japon** (*Ailanthus altissima*) - Champagne-Ardenne ;
- **Faux indigo** (*Amorpha fruticosa*) - Bourgogne ;
- **Oxalis des Bermudes** (*Oxalis pes-caprae*) - Corse ;
- **Robinier faux-acacia** (*Robinia pseudoacacia*) - PACA ;
- **Opuntia spp.** - PACA ;
- **Rosier rugueux** (*Rosa rugosa*) - Nord-Pas-de-Calais.

♦ Espèces aquatiques

- **Jussie à grandes fleurs** (*Ludwigia grandiflora** ssp. *hexapetala*) - Limousin ;
- **Elodée de Nutall** (*Elodea nutalli*) - Auvergne.



Jussie sur cours d'eau (M. Guérin , Plante & Cité)

* Cette espèce, déjà réglementée à l'échelle nationale - Arrêté du 02/05/2007 interdisant la commercialisation, l'utilisation et l'introduction dans le milieu naturel de *Ludwigia grandiflora* et *Ludwigia peploides*, est désormais également réglementée à l'échelle européenne - Règlement d'exécution (UE) 2016/1141 de la commission du 13/07/2016 adoptant une liste des espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union conformément au règlement (UE) no 1143/2014 du Parlement européen et du Conseil

FLORE COMMUNE SPONTANÉE

LES ADVENTICES, DES ORGANISMES À SUIVRE

En 2015, toutes les régions (métropoles et DOM) ont dû intégrer les adventices dans la liste des organismes nuisibles à suivre par le réseau de surveillance biologique du territoire. Les modalités d'intégration de ce nouveau suivi épidémiologique ont été laissées au libre choix des Comités Régionaux d'Epidémiologie.

Toutefois, comme l'indique l'instruction technique DGAL/SDQSPV/2015-58 du 20 janvier 2015, le suivi doit respecter les trois objectifs suivants :

- des observations de la flore adventices sont collectées, pour une ou plusieurs filières. Les modalités de cette collecte font l'objet d'une validation par le Comité Régional d'Epidémiologie et la DRAAF-SRAL ;

- les données d'observation sont restituées dans le BSV, selon une fréquence définie par le Comité Régional d'Epidémiologie et validée par la DRAAF-SRAL. La communication des données doit permettre aux lecteurs du BSV d'éviter les traitements herbicides non adaptés, pour la campagne en cours et les suivantes ;
- le BSV véhicule des articles et des fiches à visée pédagogique, afin d'aider les lecteurs du BSV à mieux identifier les adventices des cultures et à les informer sur les méthodes de lutte alternatives aux traitements herbicides.

La flore commune spontanée a fait l'objet d'observation, plus ou moins régulières, dans **7 régions : Auvergne, Bourgogne, Champagne-Ardenne, Lorraine, Normandie, Nord-Pas-de-Calais et Rhône-Alpes**. Différentes espèces ont été signalées : des **liserons** - qui peuvent étouffer certaines plantes en massif, mais également des pâturins, stellaires, véroniques, prêles, chardons, pâquerettes, astéracées jaunes (laiterons, porcelles, pissenlits ...) ...

Les techniques de gestion à mettre en oeuvre sont parfois précisées.



Pâturins sur espace minéral (M. Guérin , Plante & Cité)